

AGUTTES



**TABLEAUX ANCIENS
MOBILIER & OBJETS D'ART**

Dimanche 17 septembre 2017

Hôtel Arturo López
Neuilly-sur-Seine









Édito

Chers clients, collectionneurs passionnés ou amateurs,
chers partenaires, chers visiteurs,

Soyez les bienvenus du 15 au 17 septembre 2017 à l'hôtel Arturo López, 12 rue du Centre à Neuilly-sur-Seine, pour un événement alliant culture et enchères. Événement que la maison Aguttes a souhaité placer sous le signe du patrimoine et de l'art de vivre au XVIII^e.

Après le succès du premier « Week-end à Bagatelle » organisé en avril dernier autour d'une vente sur le thème du Gentleman, l'étude Aguttes a souhaité renouveler l'expérience en investissant à nouveau cette magnifique demeure du quartier de Bagatelle pour un temps fort lié, cette fois, à une vente de tableaux, mobilier et objets d'arts anciens.

Un thème presque évident compte tenu du lieu, construit dans le goût du XVIII^e, et compte tenu de la période. Nous organisons cette vente en marge de la Biennale Paris 2017 se tenant du 10 au 17 septembre sous la verrière du Grand Palais, rendez-vous incontournable des collectionneurs d'objets d'art anciens du monde entier. Les 16 et 17 septembre, ce seront également les Journées Européennes du Patrimoine, dont le succès grand public ne se dément pas d'année en année.

C'est précisément, cette double ouverture au grand public et aux collectionneurs qui motive la maison Aguttes dans ce projet : mêler visites et vente aux enchères nous permet de vous proposer une expérience différente et de replacer le marché de l'art au cœur des enjeux de diffusion culturelle.

Ainsi, ce lieu magnifique vous est exceptionnellement ouvert et vous pouvez le visiter entièrement remeublé avec les quelques 300 lots du catalogue de vente qui donnent un cachet unique aux expositions publiques. Les visites culturelles proposées en partenariat avec la Mairie, lors des Journées du Patrimoine, permettent d'enrichir votre parcours. Enfin, nous vous accueillons le dimanche 17 septembre à 14h30 pour la vente aux enchères elle-même, sur présentation de ce catalogue, dans le magnifique Salon des Coquillages, pour clore en beauté cet événement.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce catalogue, de belles visites et d'excellentes enchères !

Claude Aguttes
Président, commissaire-priseur

Séverine Luneau
Commissaire-priseur

**COMMISSAIRE-PRISEUR**

Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

**ORGANISATION
ET COORDINATION**

Laurent Poubeau

EXPERTS**DESSINS & TABLEAUX ANCIENS**

René Millet
12 rue Rossini
75009 PARIS
01 44 51 05 90
expert@rmillet.net
(lots 1 à 33, 36 à 41, 43 à 45 et 48)

AGUTTES

UN WEEK-END À BAGATELLE : DESSINS & TABLEAUX ANCIENS MOBILIER & OBJETS D'ART

Dimanche 17 septembre à 14h30

Hôtel Arturo López
12, rue du Centre
Neuilly-sur-Seine

Accès à la vente sur présentation du catalogue

Expositions publiques, sur place à l'hôtel Arturo López

Vendredi 15 septembre de 10h30 à 18h

Samedi 16 septembre de 10h30 à 18h

Dimanche 17 septembre de 10h30 à 12h30

*Catalogue et résultats visibles sur **www.aguttes.com***

Enchérissez en live sur

DrouotLIVE^{COM}

Hôtel des Ventes de Neuilly

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 45 55 55
Fax : 01 47 45 54 31

*Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue
Nous attirons votre attention sur les lots suivis de +, °, *, #, ~ pour lesquels
s'appliquent des conditions particulières décrites en fin de catalogue.*

Hôtel des Ventes de Lyon-Brotteaux

13 bis, place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : 04 37 24 24 24



Commissaire-Priseur

AGUTTES SAS (SVV 2002-209)
www.aguttes.com



DESSINS
& TABLEAUX ANCIENS



lot 29



1

1

ÉCOLE ITALIENNE DU DÉBUT DU XVIII^E SIÈCLE

Projet de décor à l'atlante
Projet de décor de fronton aux deux putti

Deux dessins dans un même montage, plume et encre grise, lavis gris et rehaut de sanguine
22,5 x 13 cm et 12,5 x 23 cm

300 / 400 €

2

ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^E SIÈCLE

Berger et son troupeau

Plume et encre brune, lavis brun
26,5 x 36,5 cm

600 / 800 €



2



1

3

ATTRIBUÉ À JACQUES PHILIPPE LEBAS (1707 - 1783)

Un ecclésiastique saluant un couple
Deux jeunes femmes en conversation

Paire de sanguines

14 x 18 cm

Un porte en bas à gauche une inscription sur le montage Vernet, le deuxième porte en bas à droite une inscription sur le montage Joseph Vernet

Un titré en bas Etude pour les ports de France A la demande de M. de Marigny. Joseph Vernet exécuta, entre 1754 et 1765, un ensemble de quinze tableaux ayant pour thème les ports de France, sur les vingt-quatre initialement prévus. Les tableaux furent gravés par Cochin et Lebas. Ce dernier fit également un ensemble d'une douzaine d'estampes, à partir de figures animant ces tableaux, qu'il transporta sur un fond de fantaisie.

Nous pouvons rapprocher Deux jeunes femmes en conversation de deux personnage vers la gauche du tableau Première vue du port de Bordeaux, peint par Joseph Vernet vers 1758 et conservé au Louvre. Le tableau est le neuvième de la série des ports de France (voir F. Ingerso).

600 / 1 000 €

4

JAN ANTON GAREMYN (BRUGES 1712 - 1799)

Etude de mains

Sanguine et rehauts de blanc

17,5 x 22,5 cm

Porte en bas à droite une inscription oudry
Porte une inscription en haut à gauche et en haut à droite le n° 456

700 / 800 €



3



4



5

5

AUGUSTE RAFFET (PARIS 1804 - GÈNES 1860)

Les Pifferari

Crayon noir

44,5 x 31,5 cm

Signé, dédicacé et daté en bas à droite à la plume Raffet / à mon ami Bry 29 Sept. 1857

De novembre à décembre, les Pifferari, des bergers de la région de Ciocciara (Abruzzes), se rendaient traditionnellement à Rome afin d'y quêter. Identifiés par leurs instruments de musique traditionnels, dont la flûte à laquelle ils doivent leur nom, ils étaient des silhouettes familières aux Romains du XIX^e siècle. De nombreux peintres, tels Léopold Robert les prirent pour sujet.

Raffet effectua de nombreux séjours en Italie notamment à la ville San Donato propriété du prince Demidoff. En 1837, il avait accompagné le prince, un important collectionneur et mécène, en mission scientifique en Russie et Crimée. De nombreux dessins de Raffet portent la marque de collection de Demidoff.

Auguste Bry, dédicataire de notre dessin, est l'auteur du premier travail publié sur le peintre, Raffet et son œuvre, parut en 1861, un an après la mort du peintre.

800 / 1 200 €



6

6

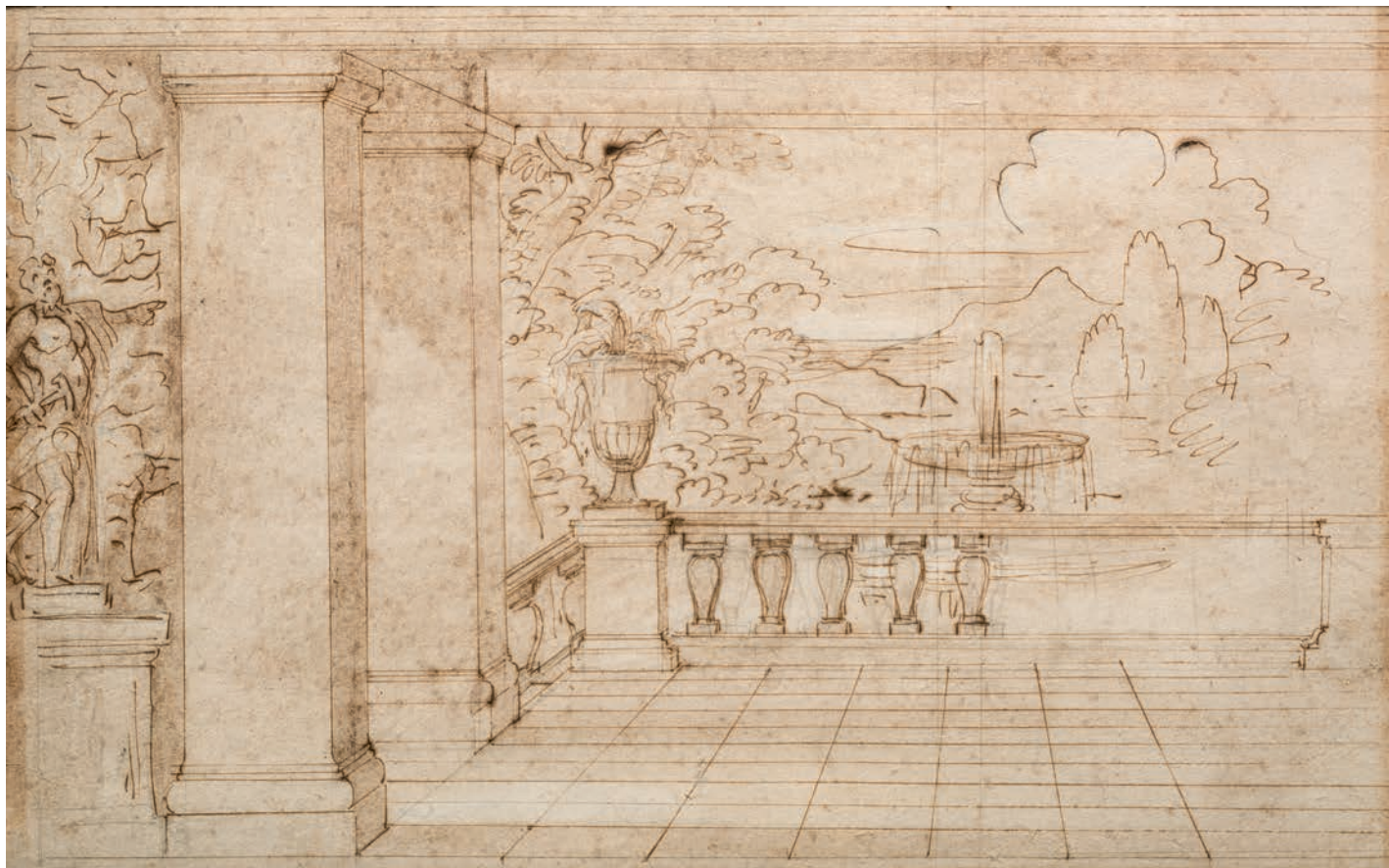
ATTRIBUÉ À JEAN RAOUX (1677 - 1734)

La bergère des Alpes

Pierre noire et rehauts de blanc sur papier beige

34,5 x 25,5 cm

400 / 600 €



7

7

ATTRIBUÉ À SÉBASTIEN BOURDON
(1616 - 1671)

Scène de décor de théâtre ou de Terrasse de Palais

Plume et encre brune sur traits à la pierre noire
26 x 42 cm

1 200 / 1 500 €

8

**POMPEO GHITTI (MARONE 1631 -
BESCIA 1703)**

*Le Christ et Dieu le Père bénissant un
évêque de l'ordre des Dominicains*

Plume et encre brune, lavis brun, sur traits à la
pierre noire
29,5 x 38,5 cm

1 200 / 1 500 €



8



9



9

ATTRIBUÉ À JOSEPH BENOIT SUVEE
(1743 - 1807)

Paysage à la pergola et grands arbres

Sanguine et lavis gris

31 x 45,5 cm

Porte en bas à gauche le cachet de la collection
Jacques Tardieu (Lugt n° 1541a)

2 000 / 3 000 €

10

ÉCOLE FRANCAISE DU DÉBUT DU
XIX^E SIÈCLE, ENTOURAGE DE LOUIS
LANCELOT TURPIN DE CRISSE

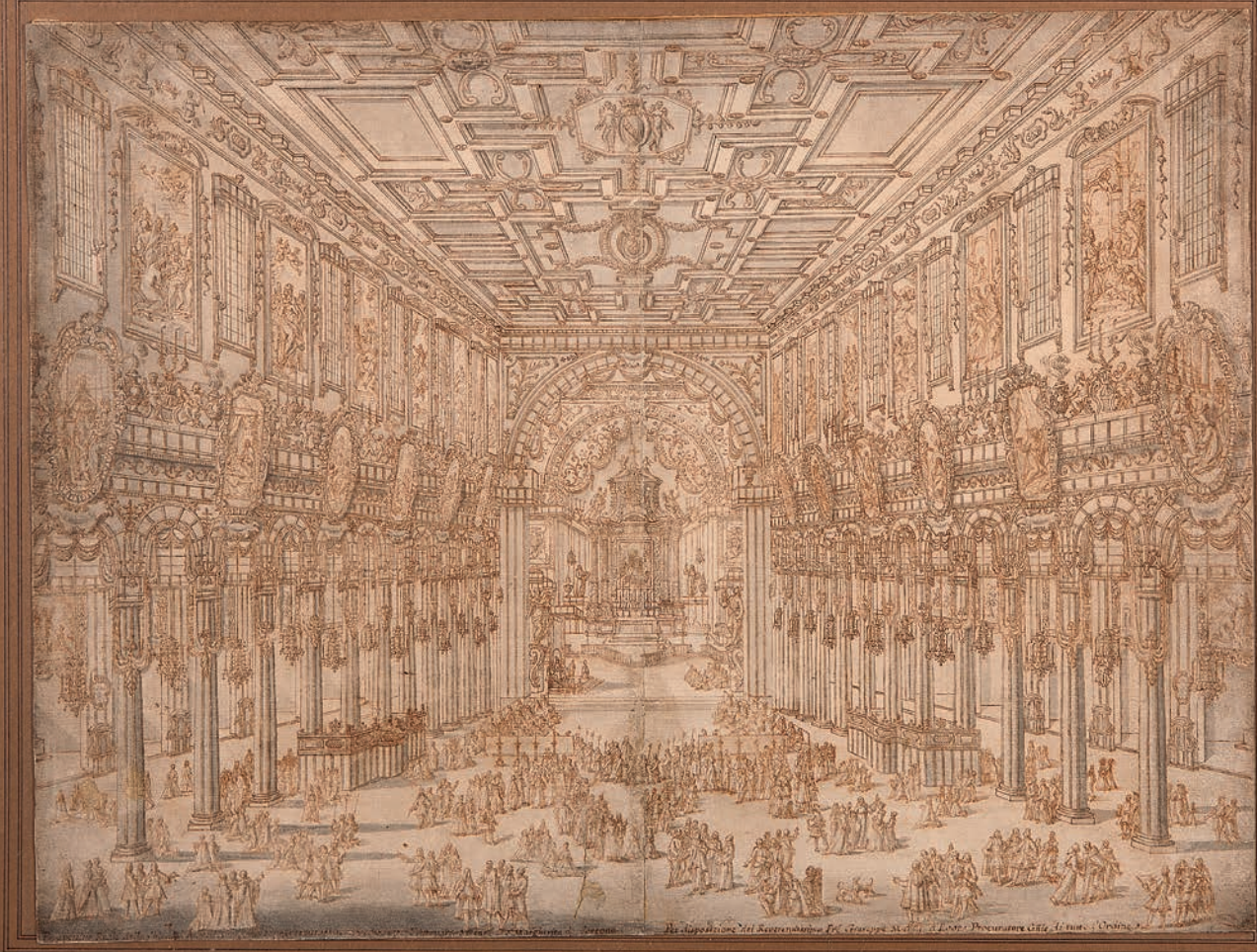
Architecture en ruines

Plume et encre grise, lavis gris et brun sur traits
à la pierre noire

21,5 x 16 cm

Porte en bas au centre le cachet de la
collection Jean Pierre Victor Maziès (Lugt n°
1919)

300 / 400 €



Prospettiva Reale della Chiesa d'Araceli. Cappella Papale tenutari nella medesima per l'Ottorario Solenne di S. Margherita di Cortona. Per disposizione del Reverendissimo Pre Giuseppe Mattei (?) a' Erora (?) Procuratore gnale di tutto l'Ordine.
by Giuseppe Bibiena. 1696-1757.

11

**GIUSEPPE GALLI - BIBIENA (PARME
1696 - BERLIN 1757)**

*Vue perspective de l'intérieur de la
basilique Santa Maria in Aracoeli de
Rome*

Plume et encre brune, lavis brun et gris
44,5 x 58 cm

Annoté en bas à la plume « Prospettiva Reale
della chiesa d'Araceli. Capelle papale tenutari
nella medesima per l'ottorario solenne di S.
Margherita di Cortona per disposizione del
Reverendissimo Pre Giuseppe Mattei (?) a' Erora
(?) procuratore gnale de tutto l'ordine ».

10 000 / 12 000 €



12

NICOLAS LAGNEAU (VERS 1590 - 1610)

Portrait d'homme au chapeau

Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc

20,5 x 15 cm

Porte en bas à droite le cachet de la collection
Georges Dormeuil (Lugt n° 1146a).

20 000 / 30 000 €

PROVENANCE :

Collection Georges Dormeuil

Les plus importantes collections de dessins du XVIII^e siècle comprennent des œuvres de Nicolas Lagneau : Tessin, Catherine II de Russie, et au XIX^e siècle Chennevières. On ne sait cependant rien ou presque de cet artiste. Son nom (ou sobriquet ?) orthographié Lagneau ou Lanneau, apparaît pour la première fois en 1672, dans le livre des peintres de Michel de Marolles, un important collectionneur qui vendra un ensemble de dessins au roi en 1677. Parmi ceux-ci un album de portraits de Lagneau, conservé aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale. Le prénom de l'artiste est plus qu'incertain. On situe son œuvre entre 1620 et 1660, couvrant le règne de Louis XIII et quelques années de celui de Louis XIV. Certains avancent le fait qu'à une exception près, son œuvre n'ayant pas été gravée, il n'a pas bénéficié d'une large diffusion, d'où les larges moments d'éclipse.

Par opposition au portrait de cour idéalisé, Lagneau est le dessinateur de la vie quotidienne, de la bourgeoisie et de la petite noblesse de province. Attaché à la technique du pastel et crayons utilisée au XVII^e siècle, observateur pointilleux, il s'attache à un réalisme méticuleux, loin de la flatterie et frisant parfois la caricature.





13

**ANTOINE WATTEAU (VALENCIENNES
1684 - NOGENT SUR-MARNE 1721)**

Une jeune femme portant une coiffe

Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc
16,2 x 11,5 cm

Porte en bas à droite le cachet de la collection
Georges Dormeuil (Lugt n° 1146a).

8 000 / 12 000 €

PROVENANCE :

Vente Julien Léopold Boilly dit Jules Boilly, Paris,
Hôtel Drouot, 19 - 20 mars 1869, n° 223, (100 frs)
Vente après décès de Madame D, Paris, 24 février
1913, n° 47, reproduit
Collection Georges Dormeuil.
Collection Madame Vidy, Chantilly en 1957.

BIBLIOGRAPHIE :

J. et E. de Goncourt, Catalogue raisonné de l'œuvre
peint, dessiné et gravé d'Antoine Watteau, Paris,
1875, n° 372
K. Parker et J. Mathey, Antoine Wateau, Catalogue
complet de son œuvre dessiné, vol. II, Paris, 1957,
n° 599, reproduit
R. Huygue, L'univers de Watteau, Paris, 1968,
reproduit p. 47
P. Rosenberg et L. - A. Prat, Antoine Watteau 1684
- 1721, Catalogue raisonné des dessins, tome II,
Milan, 1996, n° 499, reproduit





14

HUBERT ROBERT (PARIS 1733 - 1808)

Projet de frontispice

Plume et encre grise, lavis brun

13,5 x 18,3 cm

Signé en bas vers la droite Robert

Porte en haut à droite le n° 133

Porte en bas à droite le cachet de la collection
et le cachet de la collection Georges Dormeuil
(Lugt n° 1146a).

6 000 / 8 000 €

PROVENANCE :

Collection Georges Dormeuil.



15

JEAN MICHEL MOREAU LE JEUNE
(PARIS 1741 - PROVINS 1814)

Portrait du docteur Joseph - Ignace Guillotin

Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc
Diamètre : 9,2 cm

Signé et daté en bas à droite M Moreau / le jeune 1785 ?

Porte en bas à gauche le cachet de la collection Dormeuil (Lugt n° 1146a).

Porte au dos une ancienne étiquette n° 49

12 000 / 15 000 €

PROVENANCE :

Collection Georges Dormeuil.

EXPOSITION :

Salon de 1785, Paris, n° 305

Exposition rétrospective de la Ville de Paris Exposition Universelle de 1900, Paris, 1900, n° 105.

BIBLIOGRAPHIE :

E. Boscher, Catalogue de l'œuvre de Jean - Michel Moreau le Jeune, Paris, 1882, pp. 7, 44 et 697 ;
E. et J. de Goncourt, L'Art du XVIII^e siècle, 11^e fascicule, Paris, 1883, p. 235.

Moreau le Jeune fit deux portraits du docteur Guillotin, considéré comme le père de la guillotine. Le premier en 1785, fut exposé au Salon de la même année, et gravé par Prévost. Guillotin y figure comme docteur en médecine de la Faculté de Paris.

Un deuxième portrait fut dessiné en 1789, alors que Guillotin est élu député à la Constituante. Il fut gravé par Voyez. Moreau expose dans ce même Salon de 1785 sous le n° 307, le Portrait de Marie-Louise Saugrain, dite Elise Saugrain (1755 - 1832), son ancienne élève et cousine par alliance, graveur elle-même et qui épousera le docteur Guillotin en 1787.

Joseph Ignace Guillotin (1738 - 1814) est originaire de Saintes. Docteur en médecine, il exerça à la fois dans son cabinet et comme professeur à la Faculté de médecine de Paris. Bien introduit, il fut notamment médecin du comte de Provence pendant un an. Acquis aux idées nouvelles, il fut élu député du Tiers état à l'Assemblée constituante en 1789. Il porta un intérêt particulier aux questions relatives à la salubrité, la médecine et la mendicité, ainsi que les réflexions sur la peine de mort. Il appartient au groupe de députés prônant l'égalité devant le

bourreau, c'est-à-dire un supplice unique sans distinction de classe, ainsi qu'une humanisation de l'exécution visant à abréger les souffrances du condamné. Le docteur Louis proposa l'utilisation d'une ancienne machine qui au grand regret du docteur Guillotin prit son nom. De même, il fut effaré par l'usage qui en fut fait sous la Terreur de 1794, et dont il faillit d'ailleurs être lui-même victime. Après la Révolution, Guillotin se consacra à la recherche sur les vaccinations, notamment le vaccin contre la variole qui fut diffusé dans toute l'Europe. Il fonda en 1804, la 1^{re} Académie de médecine avec quelques confrères, rapidement concurrencée par d'autres institutions.



16

GABRIEL DE SAINT AUBIN
(PARIS 1724 - 1780)

Un château, avec son jardin

Pierre noire et aquarelle

19,2 x 12,5 cm

Monogrammé et daté en bas vers la gauche sur
une jardinière GdSA / 1779 / 22 mars

Porte en bas à droite le cachet de la collection
Georges Dormeuil (Lugt n° 1146a).

6 000 / 8 000 €

PROVENANCE :

Vente Destailleur, Paris, 26 - 27 mai 1893, pièce 59
du recueil n° 112

2ème vente Destailleur, 19 - 23 mai 1896, n° 887

Acquis à cette vente par Marius Paulme pour
Georges Dormeuil (510 frs)

Collection Georges Dormeuil.

BIBLIOGRAPHIE :

E. Dacier, Gabriel de Saint Aubin, Paris - Bruxelles,
1929, p. 77, n° 465.





17

GABRIEL DE SAINT AUBIN
(PARIS 1724 - 1780)

Le défi et La mort de Tancrède

Deux illustrations pour Tancrède de Voltaire
Plume et encre noire et grise, aquarelle et
gouache, deux dessins sur le même montage
15 x 9,2 cm chaque

Portent en bas à droite et en bas à gauche le
cachet de la collection Georges Dormeuil (Lugt
n° 1146a).

15 000 / 20 000 €

PROVENANCE :

Vente anonyme, Paris, 17 avril 1899, n° 99, un
reproduit (1950 frs)
Vente Léon Coblenz, Paris, 12 décembre 1901, n°
174, reproduit (1 700 frs)
Collection Georges Dormeuil.

EXPOSITION :

Exposition des Saint Aubin, Paris, Galerie Charpen-
tier, 1925, n° 31 - 32.

BIBLIOGRAPHIE :

E. Dacier, Gabriel de Saint Aubin, Paris - Bruxelles,
1929, n° 766 et 767.

Nos deux dessins ont été gravés côte à
côte sur la même planche en 1760 (voir
E. Dacier, L'œuvre gravée de Gabriel de
Saint Aubin, Paris, 1914, n° 20 et 21, reproduits).
Gabriel de Saint Aubin s'est inspiré de Tan-
crède, une pièce en vers de Voltaire, représentée
pour la première fois le 3 septembre 1760 par la
Comédie française. Dernier succès théâtral de
l'écrivain, l'écriture en est généralement jugée
un peu faible, Tancrède raconte l'histoire d'un
chevalier du Moyen - Age qui se croit trahi par
la femme qu'il aime. La Clairon y tint un des
rôles principaux. Cette tragédie en cinq actes,
a été dédiée à la marquise de Pompadour. Une
anecdote amusante s'y rattache. Voltaire était
depuis peu le propriétaire de Ferney. En vertu
d'un ancien privilège rattaché à cette terre, il
demanda à Madame de Pompadour et au duc
de Choiseul, de l'aider à être exempté d'impôts.
Tancrède, rédigé en trois semaines, est le pot de
vin donné en échange du brevet de franchise.





18

GABRIEL DE SAINT AUBIN (1724 - 1780)

Scène de jeu dans un café de la place Saint Sulpice

Pierre noire, lavis noir et brun, mise au carreau
19,2 x 12,5 cm

Porte en bas à droite le cachet de la collection
Georges Dormeuil (Lugt n° 1146a).

30 000 / 40 000 €

PROVENANCE :

Peut-être vente Pérignon, Paris, 17 - 23 mai 1865,
n° 131

Vente anonyme, 20 - 21 mai 1873, n° 132

Vente Destailleur, Paris, 26 - 27 mai 1893, pièce 20
du recueil n° 112

2ème vente Destailleur, 19 - 23 mai 1896, n° 886

Acquis à cette vente par Marius Paulme pour
Georges Dormeuil (550 frs)

Collection Georges Dormeuil.

EXPOSITIONS :

Exposition rétrospective de la Ville de Paris à l'Expo-

sition Universelle de 1900, Paris, 1900, n° 276

Exposition des Saint Aubin, Paris, Galerie Charpen-
tier, 1925, n° 98.

BIBLIOGRAPHIE :

E. Dacier, Gabriel de Saint Aubin, Paris - Bruxelles,
1929, p. 89, n° 520.

Notre dessin est une petite illustration du Paris de la deuxième moitié du XVIII^e siècle dont Saint Aubin est coutumier, mêlant à la fois une vue et un sujet anecdotique. Deux hommes jouent aux dés dans un café parisien, entourés de spectateurs. Par la vitre, on aperçoit l'église Saint Sulpice ce qui laisse présumer que la scène se situe dans un des cafés de la Foire Saint Germain.

L'église Saint Sulpice a été l'objet d'une importante campagne de travaux sur des projets de l'architecte Servandoni, à partir des années 1730. On lui doit notamment la réalisation des deux tours et de la façade.

Servandoni avait prévu à l'origine l'aménagement d'une vaste place à la romaine, bordée d'élégantes habitations, mais ce projet fut abandonné au profit d'un simple parvis. A l'époque de Saint Aubin, des travaux sont encore en cours.

Issu d'une famille d'artistes, Gabriel de Saint Aubin rêvait d'être peintre d'Histoire, mais il échoua plusieurs fois au Grand prix qui lui aurait permis d'entrer à l'Académie. Il se tourna alors vers un genre qui allait faire sa renommée, le croquis. Il excelle dans les petites scènes prises sur le vif, à la pierre noire et sanguine mais également à l'aquarelle. Il saisit des instants de la vie quotidienne, des petites scènes de Paris... La plupart de ses dessins sont destinés à la gravure ou bien à l'illustration de livres. Sa singularité réside dans les illustrations réalisées en marge des catalogues de ventes aux enchères célèbres comme celle de Mariette, ou bien des livrets de Salons, rapidement très prisées par les amateurs.





19

ATTRIBUÉ À MICHEL VAN MIEREVELT
(1566 - 1641)

Portrait d'homme à la collerette

Panneau de chêne, trois planches, renforcé.
Inscriptions au revers
La planche de gauche est rajoutée

68 x 61 cm
Restaurations

5 000 / 8 000 €



20

ÉCOLE HOLLANDAISE DU XIX^E SIÈCLE

Portrait d'homme

Panneau parqueté
Inscription au centre à droite Michel Mouts
69,5 x 54,5 cm
Restaurations

1 200 / 1 500 €



21

PIETER MOLENAER (1602 - 1654)

Scène de bataille

Toile

49,5 x 70,5 cm

Restaurations

5 000 / 6 000 €



22

**ÉCOLE FLAMANDE DU XVII^E SIÈCLE,
SUIVEUR DE PIERRE PAUL RUBENS**

L'Adoration des Bergers

Panneau de chêne, parqueté

117,5 x 90 cm

3 000 / 5 000 €

23

ATTRIBUÉ À JAN DE REYN (1610-1678)

Portrait d'homme et ses enfants

Toile

298 x 229 cm

4 000 / 5 000 €



24

ATTRIBUÉ À JAN BAPTIST
BOSSCHAERT (1667 - 1746)

Vase de fleurs

Toile

145 x 87 cm

4 000 / 6 000 €



24

25

ÉCOLE ROMAINE DU XVIII^E SIÈCLE

Vase de fleurs sur des entablements

Paire de toiles

55 x 38,5 cm

Restaurations

2 000 / 3 000 €



25



26

26

**ÉCOLE FLAMANDE DU XVII^E SIÈCLE,
ENTOURAGE DE TOBIAS VERHAECHT**

Paysage de montagne aux grands arbres

Panneau de chêne, une planche, non parqueté
32 x 42 cm

4 000 / 6 000 €



27

27

**SALOMON LEONARDUS VERVEER (LA
HAYE 1813 -1876)**

Canal en Hollande

Panneau de chêne, une planche, non parqueté
43 x 59 cm

Signé et daté en bas à droite SL Verveer P / 41
Sans cadre

3 000 / 4 000 €



28

28

ATTRIBUÉ À DIRCK VAN DER LISSE

La danse des Nymphes

Panneau
52 x 69 cm

800 / 1 000 €

29

**MATHYS SCHOEVAERDTS (BRUXELLES
1663 - 1703)**

*Scène de marché devant une église
Scène de marché au bord d'un fleuve*

Paire de toiles
37 x 45,5 cm

20 000 / 30 000 €



29





30



31

30

ÉCOLE FRANCAISE VERS 1710

Diane chasseresse

Panneau, cinq planches, renforcé

53 x 60 cm

Fentes aux panneaux

8 000 / 12 000 €

31

CASSISA NICOLO (ATTRIBUÉ À), ÉCOLE NAPOLITAINE DU XVIII^e SIÈCLE

Jetée de fleurs dans des vases Médicis sur un entablement

Paire de toiles

42 x 31 cm

Cadres anciens formant pendant

4 000 / 6 000 €

32

**ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU
XVIII^E SIÈCLE**

Allégorie de l'été

Toile

129,5 x 93 cm

2 500 / 3 500 €



33

**ATTRIBUÉ À HYACINTHE
COLLIN DE VERMONT
(1693 - 1761)**

Allégorie de l'Hiver

Toile

124 x 116,5 cm

1 000 / 1 500 €





34



34
ÉCOLE DU XVIII^E SIÈCLE
Batailles navales

Paire d'huiles
46 x 60 cm

4 500 / 5 000 €

35
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE
*Portrait du Marquis de Montboissier
Cadillac*

Sur sa toile d'origine
81 x 65,5 cm
Restaurations

6 000 / 8 000 €

36
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE,
SUIVEUR DE JOSEPH SIFFRED
DUPLESSIS

Portrait de Christoph Willibald Gluck

Toile

66 x 55 cm

Reprise partielle du Portrait de Christoph Willibald Gluck (Toile, 99 x 80 cm) signé et daté 1775 et conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne (voir Die Gemäldegalerie des Kunsthistorischen Museums in Wien, Vienne, 1991, reproduit fig. 676).

Jules Belleudy répertorie une toile de même dimension dans la collection Erard (voir J. Belleudy, Joseph Siffred Duplessis Peintre du Roi, Paris, 1913, n° 73).

1 000 / 1 500 €



35



36



37
ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT
DU XVIII^E SIÈCLE, ENTOURAGE
DE HYACINTHE RIGAUD

Portrait de Louis XIV

Toile

137 x 118 cm

4 000 / 6 000 €

Ce portrait de Louis XIV (1643-1715) présenté dans les salles XVIII^e du Musée du Louvre constitue l'archétype du portrait royal.

Le Roi a longtemps cherché un peintre pouvant rendre compte de l'incarnation de sa majesté et ce n'est qu'à la fin de son règne qu'il le trouve avec Hyacinthe Rigaud (1701).

Si la composition rappelle l'art d'Anton Van Dyck (« Portrait d'une noble génoise », 1621-1627, musée du Louvre), ce portrait de trois-quarts est subtilement échafaudé.

La colonne de marbre évoque le pouvoir absolu du Roi-Soleil, le drapé installe l'œuvre dans une atmosphère théâtrale, qui magnifie le personnage, etc. Cette effigie inspirera toutes les représentations de souverains et/ou de personnages investis d'un pouvoir, soit par mimétisme exact, soit hommage quand-même en creux et pour s'en détacher.

Ces tableaux, exécutés dans l'atelier du maître, parfois avec sa participation autographe, étaient destinés à être vendus ou offerts à des souverains étrangers ou à de grands serviteurs de l'État.



38

38

**MICHEL HUBERT DESCOURS (BERNAY
1707 - 1775)**

Portrait de femme

Sur sa toile d'origine

75 x 59,5 cm

Signé, localisé et daté au revers Peint par
Descours à Bernay / 1734 / 1734.

2 000 / 3 000 €



39

39

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE

*Portrait d'Henriette Anne de Meaux de
Vallière, épouse de François Besniers*

Toile ovale

92 x 73 cm

3 000 / 4 000 €

40

**JOHANN GOERG ZIESENIS
(COPENHAGUE 1716 - HANOVRE 1776)**

Portrait d'homme au noeud noir

Toile

Porte une inscription au dos Natus, May 1719 / J
.G Ziesenis pinct 1746

86 x 71,5 cm

Sans cadre

10 000 / 15 000 €

PROVENANCE :

Lot 92 de la vente du 25 mars 2002 à l'hôtel des
ventes Michel Colombe, François Odent commis-
saire-priseur.





41



42



41

**ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE,
D'APRÈS GUIDO RENI**

Jeune garçon aux deux colombes

Jeune garçon au pigeon

Paire de toiles ovales

60 x 47 cm

Le premier est une reprise de la scène en bas à gauche de la Purification de la Vierge (Toile, 286 x 201 cm) conservée au Louvre (voir S.Pepper, Guido Reni, Oxford, 1984, n°174, reproduit).

3 000 / 4 000 €

42

**CHARLES H. BRANSCOMBE (ACT.1891-
1922)**

Moutons dans un paysage

Paire de panneaux

30 x 45 cm

700 / 900 €



44



44

ÉCOLE FRANCAISE DE LA FIN DU XIX^E
SIÈCLE

Vues de Venise

Paire de toiles, sur leurs toiles d'origine

38 x 56 cm

Signatures illisibles en bas à droite

1 000 / 1 500 €

45

ATTRIBUÉ À CHARLES EUPHRASIE
KUWASSEG (1838 - 1904)

Bâteaux sur une mer agitée

Panneau

18 x 36 cm

800 / 1 200 €



45



43

43

CHARLES LOUIS MOZIN (PARIS 1806
-TROUVILLE 1862)

Le passage du gué

Panneau

79 x 65 cm

Signé et daté en bas à gauche Ch. Mozin 1858

2 000 / 3 000 €



46

ERNEST DE MONFORT - XIX^E SIÈCLE

Cavaliers

Paire d'aquarelles

33 x 48 cm

31 x 50 cm

Signées en bas à droite et datées 1854

600 / 800 €



47

**FELICIAN VON MYRBACH-RHEINFELD
(1853-1940)**

Scène de carnaval

Dessin au lavis

32 x 47,5 cm

600 / 800 €



48
ÉCOLE FRANCAISE DU XIX^E SIÈCLE,
SUIVEUR DE JEAN ALEXANDRE
DUBOIS - DRAHONNET

Promeneurs près d'un arc antique
Promeneurs dans un temple antique

Paire de gouaches
36 x 51 cm

1 500 / 2 000 €



49



50



51

49
LUCIEN SIMON (1861-1945)
L'heure du thé

Aquarelle
53 x 73,5 cm

800 / 1 200 €

50
MARIE DE LAGE, 1862
Jeune fille au bouquet

Pastel ovale
78 x 63 cm
Accidents au cadre

800 / 1 200 €

51
AUGUSTE CHARPENTIER (1813/15-1880)
Portrait de femme à la robe bleue

Toile
26,5 x 21,5 cm

300 / 400 €



52

G. SCHEUL ?

La leçon de piano

Toile

97 x 130 cm

4 000 / 6 000 €



53

FERDINAND HUMBERT (1842-1934)

Portrait d'élégante au chapeau

Toile

84,5 x 71 cm

Signée et datée en bas à droite 1921

1 500 / 2 000 €

54

CHARLES LÉANDRE (1862-1934)

Portrait de fillette

Pastel

48 x 40 cm

Daté 1902

Cadre en bois doré

4 000 / 6 000 €



55

CHARLES LÉANDRE (1862-1934)

Portrait de fillette

Pastel

45 x 37 cm

Signé et daté 1902

4 000 / 6 000 €







lot 186

Argenterie

56

PAIRE DE PLATS

en argent armorié, à filets contours.

Poinçon Minerve

Poids : 1588 g

700 / 900 €



57

SERVICE À THÉ ET CAFÉ

en argent armorié, à décor d'acanthés et médaillons comprenant une théière, une cafetière, un pot à lait, un sucrier et un samovar Poinçon minerve

Poids brut total : 3968 g

1 800 / 2 000 €



58

PAIRE DE PLATS

ovales en argent. Modèles à filets et contours. Les marlis gravés d'armoiries comtales ayant été rayées.

Paris, 1753

Maitre orfèvre : Claude-Pierre Deville

Poids : 1351 g

1 000 / 1 500 €





59

MÉNAGÈRE EN ARGENT

rangée dans ses trois coffrets/tiroirs d'origine, comprenant :

COFFRET 1

- 18 cuillères à entremets
- 18 fourchettes à entremets
- Une pince à sucre
- Un service à salade en vermeil
- Une cuillère à fruit
- Une grande cuillère de service (manque la deuxième)
- Une cuillère saupoudreuse
- 2 cuillères à sauce
- Un service à poisson
- Une pelle à asperge
- Un service à entremets

COFFRET 2

- 36 couteaux (à fruits/entremets)
- 12 fourchettes à huître
- 18 cuillères à fraise
- Un ciseau à raisin
- Une pelle à tarte
- Un couteau à gâteau
- Une pelle à fraise
- 12 cuillères à thé
- 12 cuillères à café
- Un service à hors-d'oeuvre en vermeil

COFFRET 3

- Une poignée à gigot
- Une louche
- Un service à découper
- Un couteau de service à fromage

- 18 couteaux à fromage, manches en ivoire
- 18 couteaux de table
- 36 fourchettes de table
- 18 cuillères à soupe
- 6 cuillères à caviar en vermeil

Décor de fruits, fleurs, feuillage et mascarons sur les manches des couverts. Décors ciselés et ajourés sur ustensiles de service.

Signé CHENAILLER-SOUFFLOT

Poinçon Minerve

Orfèvre : Henri Soufflot

Poids brut : 10 602 g

8 000 / 12 000 €

60

PLAT OVALE

en argent à décor de filets.

Poinçon au 1^{er} coq

Poids : 1110 g

300 / 400 €





61

PETIT SERVICE ÉGOÏSTE

en vermeil à décor de frises, rais-de-cœur et acanthes comprenant une verseuse, un sucrier et un pot à lait

Travail de la maison A. AUCOC, Paris

Poids brut total : 502 g

Une anse désolidarisée, pied cassé

300 / 400 €

62

SERVICE À ENTREMETS

en vermeil, comprenant :

- 18 cuillères à entremets
- 18 fourchettes à entremets
- 18 cuillères à dessert
- 12 couteaux à entremets, manches en bois noirci
- 2 cuillères de service

Modèle à contours et filets. Monogrammé HL.

Poinçon Vieillard et poinçon crabe.

Paris 1819-1838

Orfèvre : Jean François Oury

Poids brut : 2967g

Manques, petits accidents. Dans son écrin d'origine.

800 / 1 200 €



63

PARTIE DE MÉNAGÈRE

en argent à décor de filets contours et coquilles
chiffree VR comprenant :

- 22 grands couverts et 8 fourchettes
- 20 couverts à entremets et une fourchette
- Une cuillères à service
- Une cuillère à sauce
- 17 petites cuillères

Poinçon Minerve

Poids total : 7300 g

Dans son coffret d'origine

1 500 / 2 000 €





66

**TROIS CARREAUX EN FAÏENCE
POLYCHROME**

attribués à l'atelier de Masseot Abaquesne.

Rouen, XVI^e siècle

11,3 x 11,3 cm environ

Manques

800 / 1 200 €

67

FAUTEUIL À CHÂSSIS

en bois naturel mouluré et sculpté de coquilles et acanthes.

Bras et pieds cambrés. Garniture de velours frappé.

XVIII^e siècle

H : 95 - L : 66 - P : 57 cm

800 / 1 000 €

68

COMMODE

de forme rectangulaire à façade légèrement galbée en placage de noyer. Elle ouvre par trois tiroirs en façade. Montants arrondis. Ornementation de bronze ciselé et doré.

XVIII^e siècle

H : 80 - L : 111 - P : 63 cm

Restaurations d'usage, soulèvements

2 000 / 3 000 €



Mobilier & Objets d'Art

69

IMPORTANT LUTRIN

en bois laqué et doré.

Porte-livre en forme d'aigle aux ailes déployées, tenant dans ses serres un serpent et reposant sur une sphère.

Le pied balustre repose sur une base tripode ornée d'acanthes et enroulements

XVIII^e siècle

H : 200 - L : 80 cm

Fentes, légers accidents et restaurations

5 000 / 7 000 €





70

CUSTODIA ESPAGNOLE DE STYLE HERRERA

XVI^e siècle

H : 46 - L : 27 cm

3 000 / 3 500 €

BIBLIOGRAPHIE :

C.Hernmarck, Custodias, processionales en Espana, Madrid, 1987.

De forme rectangulaire, terminée par un dôme, elle porte les armes d'une famille originaire de la province de Castille.

Ces custodias, appelées monstrance en France, sont la plupart du temps formées de trois, parfois quatre éléments superposés allant en rétrécissant, et dont la hauteur est au minimum de un mètre. Elles étaient exposées la plupart du temps près de l'autel et lors des processions, certaines custodias étaient portées à travers la ville.

Cette custodia est proche d'une custodia du musée de la cathédrale de Valladolid sur laquelle on retrouve le même dessin de socle typique du style Herrera et un socle identique se retrouve sur une custodia de la cathédrale de Vitoria, dite custodia portative.

Cette custodia semble un peu plus précoce que celles mentionnées ci-dessus de par les dessins ornant le dessus du dôme ainsi que par sa forme ce qui permet de la dater du début du XVI^e siècle.

La problématique de cet objet est de savoir s'il formait la partie supérieure d'une custodia ou s'il était une custodia à part entière. Cette deuxième hypothèse peut être tout à fait recevable du fait qu'il s'agissait d'une custodia privée se trouvant probablement dans la chapelle ou l'église attenante au château de la famille qui a fait graver ses armes sur l'objet.

Le style Herrera (fin XVI^e - début XVII^e siècle) fut créé par Juan de Herrera, créateur du Monastère de l'Escorial à la fin du XVI^e siècle. Les caractéristiques de son style consistent en des bâtiments de très grandes dimensions avec des tours hautes.

71

BANQUETTE

en chêne naturel mouluré et sculpté. Piètement balustre réuni par une entretoise en H. Garniture de velours rouge et coussin en tapisserie.

En partie d'époque Louis XIII

H : 49 - L : 152 - P : 49 cm

600 / 1 000 €



72

BUFFET DE CHASSE

en bois de chêne mouluré. Il ouvre par deux petits tiroirs et deux vantaux moulurés en demi-cintre à double évolution.

Montants arrondis à réserves et basse pleine moulurée.

Plateau de marbre gris veiné rose.

Estampille de A. CRIAERD et JME.

Nord de la France, XVIII^e siècle

H : 93 - L : 130 - P : 65 cm

6 000 / 8 000 €

Le buffet de chasse est une variante du buffet bas. C'est un meuble plutôt aristocratique, qui apparaît au début du XVIII^e siècle, en Île-de-France, dans le vestibule des châteaux ou des gentilhommières de campagne. Il est souvent en chêne, couvert d'un plateau de pierre ou de marbre qui sert à poser le gibier, au retour de la chasse. Le décor comme on peut le voir ici est simple, les portes vigoureusement moulurées, arquées en chapeau de gendarme, présentent une ouverture à double évolution. Dans les écoinçons se logent des tiroirs étroits et profonds où l'on rangeait les couteaux servant à parer lièvres et canards.





La Vierge est assise, vêtue d'une robe ample à longues manches et d'un long voile couvrant partiellement sa chevelure ondée. Elle portait une couronne, peut-être en métal précieux, qui a disparu mais dont l'âme de bois est toujours présente.

L'Enfant Jésus qui est assis sur le genou gauche de la Vierge est lui aussi vêtu d'une longue robe. Il bénit de la main droite. Sa main gauche, qui devait tenir un livre, a disparu.

Cette sculpture conserve encore les particularités des Vierges en Majesté de l'époque romane auvergnate. Si le trône de la Vierge n'est plus représenté, si les plis des vêtements sont plus libres, la frontalité du groupe reste absolue.

Certes, l'enfant Jésus est excentré (cela se retrouve très rarement dans les sculptures romanes comme la Vierge de Vergheas) mais sa position reste hiératique et solennelle.

Ainsi cette sculpture atteste du tournant qui se produit à cette époque : la Vierge devient moins souveraine et ainsi plus humaine. Son visage s'adoucit, devient moins divin, moins lointain, et par sa douceur et son humanité ressemble plus à celui des paysannes locales qui venaient en pèlerinage l'adorer.



73

**VIERGE ASSISE PORTANT L'ENFANT
JÉSUS**

Auvergne, Puy-de-Dôme (Canton de Saint-
Georges de Mons ?)

XIV^e siècle

H : 78 cm

Main droite de la Vierge refaite, partie antérieure du
socle refaite, nombreux accidents et manques

30 000 / 50 000 €



74

TAPISSERIE

à décor de paysage de verdure et d'un échassier sur fond de château. Bordure feuillagée, ponctuée de vases de fleurs, feuillages, fruits et volatiles.

Aubusson, XVIII^e siècle

231.5 x 252 cm

Restaurations, quelques accidents

3 000 / 4 000 €

75

SCULPTURE

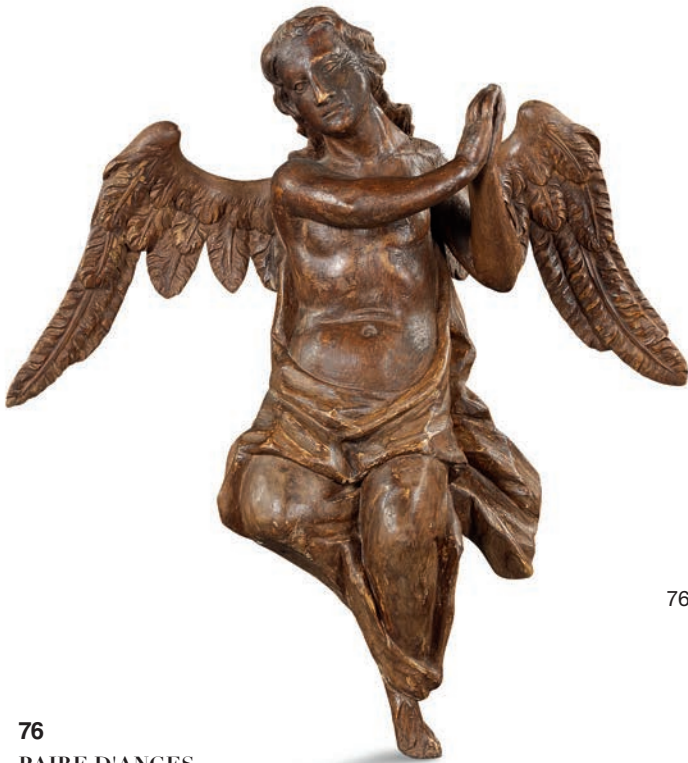
en bois polychrome représentant Saint Jean-Baptiste.

XVIII^e siècle

H : 80 cm

Restaurations

600 / 800 €



76

PAIRE D'ANGES

aux ailes déployées, en bois naturel mouluré et sculpté.

XVIII^e siècle

H : 82 - L : 81 cm

Accidents et manques

1 500 / 2 000 €



76

77

RELIQUAIRE

de la vraie Croix en bois sculpté et doré à décor de coquilles et acanthes.

XVIII^e siècle

H : 48 - L : 33 cm

Fente au verre

300 / 400 €



77



78

78

DERUTA, VERS 1650

Plat creux rond, en faïence à godrons, à décor polychrome d'un roi dans un médaillon et entourage de grotesques.

Diamètre : 25 cm

Éclats et fêles

800 / 1 200 €



79



79

DEUX PLAQUES

en ivoire gravé à décor de grotesques, mascarons et femmes drapées à l'antique entourant un portrait de dame de profil.

Inscriptions en latin à la mémoire de Domitilla et Vespasia Polla, membres de la famille impériale romaine (I^{er} siècle après JC).

Vers 1900

15 x 11 cm chacune

Fentes et petits manques

400 / 600 €

80

CABINET

de forme rectangulaire en placage de noyer, de bois noirci et marqueté d'écaille et de filets d'ivoire, gravés de rinceaux. Il ouvre par six tiroirs et un vantail en façade à décor architecturé, découvrant cinq petits tiroirs. Pieds boules et prises latérales.

Il repose sur un piètement à montants tournés réunis par deux entretoises en fer doré.

Italie, XVII^e siècle

Cabinet : H : 43 - L : 89 - P : 29 cm

Piètement : H : 80 - L : 104 - P : 36 cm

4 000 / 6 000 €

81

PAIRE DE COLONNES

en bois exotique à décor d'incrustations d'ivoire et d'ébène figurant des rinceaux fleuris, végétaux stylisés et frises de motifs géométriques.

Base en pierre

Travail Anglo-Indien

H : 283 cm

5 000 / 8 000 €



80



81

ÉCOLE GERMANIQUE, FIN DU XVII^E,
DÉBUT DU XVIII^E SIÈCLE

Allégorie de la Vertu ?

Statuette en ivoire

30,5 x 12,8 x 8,5 cm

Socle en noyer, fentes, petits accidents, manques et restaurations.

6 000 / 8 000 €

De grande dimension, sculptée dans la partie pleine d'une défense d'éléphant réservée à la taille des rondes-bosses mais laissant apercevoir au revers l'emplacement de la cavité pulpaire de l'ivoire, cette grande figure « baroque » vêtue à l'antique devait vraisemblablement faire partie d'un groupe plus important regroupant plusieurs statuettes allégoriques ou mythologiques de dieux et de déesses. En dépit du socle en noyer qui semble avoir été conçu pour elle et qui l'individualise, cette impression lacunaire rend difficilement lisible le sujet autant que l'auteur de cette très belle statuette, visiblement passé maître dans l'art difficile de manier l'ivoire. Par son classicisme - elle s'inspire d'une des Niobides - elle n'est pas sans faire penser à l'art de Mathias Rauchmiller (Radolfzell, 1645 - Passau, 1685), tandis que son expressivité et l'usage de plusieurs matériaux renvoie à l'art de Simon Troger (Tyrol, 1683 - Munich, 1768). L'admirable « soleil » ou figure grotesque ornant son haut d'armure et la pique qu'elle tient dans la main sont les attributs de l'allégorie de la Vertu dans l'Iconologie de Cesare Ripa, mais l'attitude mouvementée de notre allégorie qui semble se tourner vers le personnage principal rend fragile cette hypothèse. Le revers, inachevé pour des raisons techniques évidentes, a peut-être été complété par l'adjonction d'une pièce (aujourd'hui manquante) si l'on en juge par la présence d'un tenon de fixation au dos.

EXPERT :

Albéric Froissart

06 80 26 86 38

albe.froissart@gmail.com





83

**PAIRE DE CONSOLES ETAGÈRES
PLIANTES EN LAQUE DU JAPON**

par Gérard Dagly

Allemagne, fin XVII^e - début XVIII^e siècle

Ces consoles étagères en laque sont ornées de trois lions or sur fond noir.

L'origine de ces consoles est probablement allemande et pourraient provenir de l'atelier de l'artisan laqueur Gérard Dagly (1657-1726), une des personnalités les plus importantes au service de l'Electeur Frédéric Guillaume de Brandebourg puis de Frédéric III, avant de rejoindre la Cour de Dresde en 1710. Il entra au service d'Auguste le Fort afin de créer un atelier pour exécuter les importantes commandes qui nécessitait des laques à décor de chinoiserie.

H : 30 - L : 30 cm

2 500 / 3 000 €



84

TABLE

de forme rectangulaire en bois noirci, le plateau richement marqueté de rinceaux, feuilles d'acanthé et vase fleuri.

Bordures à décor géométrique en ivoire, pieds tournés réunis par une entretoise.

Style Louis XIV

XIX^e siècle

H : 73 - L : 125 - P : 79 cm

Accidents et quelques soulèvements

2 000 / 3 000 €



CABINET DE FORME RECTANGULAIRE

à façade architecturée, en marqueterie d'écaille, ivoire naturel et teinté et bois précieux à décor d'oiseaux et de bouquets fleuris.

Il ouvre par un tiroir à la partie supérieure, deux vantaux découvrant un théâtre et un tiroir en partie basse.

En partie d'époque Louis XIV (importantes restaurations)

Piètement postérieur

Cabinet : H : 78 - L : 62 - P : 43 cm

Piètement : H : 72 - L : 65 - P : 44 cm

Travail à rapprocher de l'oeuvre de Pierre GOLE.

6 000 / 8 000 €

Originaire de Hollande et venu très jeune à Paris comme apprenti dans l'atelier d'Antoine Garbrant, l'un des menuisiers les plus en vue à l'époque, Pierre Gole se distingua par la qualité de ses meubles plaqués d'ébène et de ses marqueteries, et fut nommé menuisier en ébène ordinaire du Roi en 1651.

Il employait les matériaux les plus précieux et se fit une spécialité des placages d'ivoire, allant jusqu'à recouvrir entièrement les surfaces, comme sur un cabinet, livré au début des années 1660 à Monsieur, frère du roi, pour le Cabinet blanc du prince au Palais-Royal (aujourd'hui conservé au Victoria and Albert Museum, à Londres).





86



87



88

86 **IMPORTANTE PAIRE DE LANTERNES**

de carrosse en tôle de fer, bronze ciselé et verre chantourné et biseauté.

Milieu du XIX^e siècle

H : 102 cm

800 / 1 000 €

87 **AMAZONE À CHEVAL D'APRÈS L'ANTIQUE**

Bronze signé sur la terrasse : Bucciano Guiseppe Napoli.

XIX^e siècle

H : 57 - L : 43 - P : 23 cm

1 500 / 1 800 €

PROVENANCE :

Provient des collections du sculpteur Paul Dubois (1829-1905)

88 **BIBLIOTHÈQUE**

à hauteur d'appui, marquetée d'amarante. Elle ouvre par deux portes vitrées à traverses centrales à motifs circulaires. Montants arrondis à larges cannelures en laiton, basse pleine chantournée.

Époque Régence

H : 152 - L : 103 - P : 37 cm

Restauration d'usage et quelques soulèvements

2 500 / 3 000 €



89

89

PENDULE DITE RELIGIEUSE

en marqueterie boule laiton sur écaïlle rouge à décor de guirlandes fleuries. Cadran en laiton doré sur contrefond en velours vert.

Estampille de G. Durand
Époque Napoléon III

H : 54,5 - L : 38,5 - P : 16,5 cm

2 000 / 3 000 €



90

90

IMPORTANT FAUTEUIL À DOS PLAT

en bois laqué noir, partiellement doré et sculpté d'acanthes et coquilles.

Bras et pieds cambrés à enroulements.

Époque Régence

H : 121 - L : 75 - P : 63 cm

Garniture de cuir rouge usagée

2 500 / 3 500 €

91

TABLE COFFRET

de forme rectangulaire en placage d'ébène marqueté d'écaïlle rouge dans des réserves et rinceaux d'étain.

Elle ouvre par un abattant découvrant un miroir (rapporté) et repose sur des pieds en forme de pilastre, réunis par une entretoise.

Époque Louis XIV

H : 79 - L : 54,5 - P : 31,5 cm

Accidents et manques

8 000 / 10 000 €



91



92

LUSTRE

en bronze doré avec un décor de feuillages, ses neufs bras de lumière en forme de S se terminent par des coupelles circulaires et finement ouvragées. Sur la partie supérieure, trois petits dauphins encerclent une sphère. Le fût du lustre est ensuite composé de motifs géométriques et d'arabesques. L'amortissement en balustre est orné de putti et achevé par une graine à motif de pomme de pin.

Style Louis XIV
Fin XIX^e siècle
H : 90 - D : 79 cm
Monté à l'électricité

1 500 / 2 000 €



93

PAIRE D'ANGES DRAPÉS

en bois laqué sculpté et doré.
XVIII^e siècle

H : 72 - L : 59 cm
Accidents et manques

1 200 / 1 500 €





94

TABLE

ornée d'un plateau traité en « scagliole », elle repose sur un piétement massif en bois doré, dont les quatre pieds sont reliés par une entretoise.

Constitué d'un support de pierre, le plateau à fond noir est orné de motifs décoratifs polychromes très divers. Quatre bouquets de fleurs (tulipes, pivoines, jonquilles, œillets) dans lesquels picorent des oiseaux soulignent les angles du plateau, tandis qu'un livret de partitions musicales, plumes d'oie, un ciseau, un compas ainsi qu'un coupe-papier couvrent l'espace central.

La ceinture traitée en léger relief présente un décor de végétaux (fleurs épanouies, palmettes, feuilles d'acanthe) qui se répète sur les pieds ajourés du meuble.

Italie, fin du XVII^e siècle

H : 82 - L : 108 - P : 57 cm

6 000 / 8 000 €

La technique de la « scagliole » vise à l'imitation de la « pietra dura » (travail du marbre et de pierres dures) dont les artisans florentins sont les premiers spécialistes au cours du XVI^e siècle. Cet art d'imitation existe dès l'Antiquité mais il se développe tout particulièrement en Italie à la fin du XVII^e siècle pour le décor des plateaux de table. Mélange de poudre de marbre, d'eau, de colle et de pigments colorés, la « scagliole » est une technique moins coûteuse que la marqueterie de pierres dures. Après séchage, la dureté de l'ensemble permet un polissage semblable à celui du marbre. Mêlant différents motifs iconographiques, le plateau évoque l'érudition de son commanditaire. Finement détaillés, les fleurs et les oiseaux sont en partie identifiables. Les notes « carrées », encore utilisées au XVII^e siècle et les paroles en italien font écho aux opéras de Monteverdi.



CABINET

en marqueterie et son piètement en bois plaqué d'ébène, il repose sur un piètement à six pieds en colonnes réunies par une entretoise. Il est orné d'une riche marqueterie avec un léger ressaut dans la partie centrale, surmonté d'une corniche et d'une galerie à balustres. Le cabinet s'ouvre en façade par une série de treize tiroirs décorés de fleurs et de feuillages, entourant deux portes ornées de vases fleuris posés sur une table.

Le « théâtre » s'ouvre sur un fond de glace encadré de petits tiroirs, sur un perron et un dallage blanc et noir. Les panneaux intérieurs des portes s'ornent de rosaces en marqueterie. Les panneaux latéraux reprennent des grands motifs de vases, accompagnés de perruches ou de perroquets. Des tiroirs sont dissimulés en partie haute.

Époque Louis XIV

H : 189 - L : 141 - P : 50 cm

Piètement postérieur

Importantes restaurations

8 000 / 10 000 €

Les cabinets dérivent des « barguenos », eux-mêmes hérités de la culture hispano-mauresque, transportés dans les Flandres de l'Empire de Charles Quint. Ils sont alors en bois exotique rapporté des bouts du monde, avant que la mode de l'ébène ne s'impose au début du XVII^e siècle. Les portes sont sculptées de bas-relief, reprenant la Fable ou l'Histoire Sainte, mais le nom des artisans spécialisés s'est fixé. Par opposition aux menuisiers, ils deviennent des « ébénistes », qui traitent les placages de bois précieux quand les premiers travaillent des bois massifs.

Ce cabinet de la seconde moitié du XVII^e siècle rappelle, par la qualité de son décor végétal, les ouvrages marquetés des artisans privilégiés travaillant aux Gobelins pour le Roi, tel Pierre Gole. Comme beaucoup d'autres artisans flamands, ce dernier fait son apprentissage à Paris et devient en 1651 ébéniste du Roi. Il réalise des marqueteries florales, des « tableaux en peinture de bois », où les essences sont choisies en fonction de leur couleur et de leur grain, voire de leur capacité à prendre la teinte (on remarquera sur les côtés le plumage des oiseaux avec des traces encore nettes de bleu).

Les modèles sont fournis par les gravures tirées des tableaux des peintres de fleurs, comme Monnoyer ou Blin.





CABINET FLAMAND

en ébène et écaille à décor de scènes peintes. Le cabinet ouvre en façade par deux vantaux à panneaux ornés d'un décor de peintures dans le goût de Jacques Callot. Dans la partie basse un tiroir plaqué en écaille. Le revers des vantaux plaqués en écaille laisse découvrir un intérieur en écaille composé de deux rangées de tiroirs encadrant une partie centrale composée d'une porte décorée d'un blason aux armes de France et encadrée de colonnes, en dessous un petit tiroir. À l'intérieur de la partie centrale, le sol du caisson est plaqué d'un damier, et les côtés ornés de verres peints de blasons des familles de Montmorency et de Chamillart, séparés par des colonnes en bois doré. Les côtés du cabinet sont décorés de peintures représentant un homme et une femme surmontés d'armoiries.

XVII^e siècle, (éléments du XIX^e siècle)

H : 67 - L : 76 - P : 40 cm

Le cabinet est le meuble caractéristique du XVII^e siècle dont l'intérieur est complètement rempli par une juxtaposition de tiroirs et de compartiments fermés par des vantaux. Présenté comme un meuble d'apparat, il servait à renfermer des bijoux ou des objets de curiosités.

15 000 / 25 000 €







97

RARE PAIRE D'APPLIQUES

en bois sculpté et doré à décor d'un avant-bras tendu, tenant une torche.

La plaque est ornée d'armoiries, acanthes et palmettes.

Espagne, XVII^e siècle

H : 42 cm

Accidents et manques

2 000 / 2 500 €



98

PETIT COFFRET

de forme rectangulaire, plaqué à l'imitation de l'écaille et riche ornementation de bronze ciselé et doré.

Petits pieds à masques.

Fin du XIX^e siècle

H : 17 - L : 22 - P : 13 cm

2 000 / 3 000 €

99

PAIRE DE CHENÊTS

en bronze ciselé et fer forgé à balustres, travaillé en pointes de diamants.

Époque Louis XIII

H : 56 cm

Avec leurs fers

800 / 1 200 €





100

IMPORTANTE PAIRE DE STATUES ÉQUESTRES

en bronze patiné représentant deux gentilshommes : l'un en armure, l'autre chapeauté, sur leur monture cabrée. Socle rectangulaire mouluré en bois noirci.

XIX^e siècle

H : 66 - L : 57 - P : 31 cm

Plume d'un chapeau cassé

6 000 / 8 000 €

101

TABLE À JEUX

en marqueterie Boulle sur fond d'ébène et de bois noirçi à plateau « portefeuille », découvrant la surface de jeux tendue d'un feutre vert. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés : chutes à masques, astragale en joncs tressés, mascarons, cadres, filets d'arêtes et sabots feuillagés.

Style Louis XIV - XIX^e siècle

H : 77 - L : 83 - P : 42 cm

Accidents et manques

5 000 / 8 000 €





102

GRAND PANNEAU ARMORIÉ

en bois sculpté et peint aux armes écartelées d'une famille de Rhingraves et de Wildgraves. XVIII^e siècle

112 x 94 cm

Étiquette au revers : « Par mariage avec une SALM au XV^e siècle, une branche de cette famille a porté le titre de comte de Salm puis, après extinction des autres branches de Rhingraves du XVII^e siècle, celle-ci est demeurée seule souche des comtes puis princes de Salm qui en portent les armes. Ces armes sont au 1 et au 4, d'or au lion de gueules couronné d'argent, qui est des Rhingraves. Au 2 et au 3, de sable au léopard rampant d'argent à queue fourchue qui est des Wildgraves. »

L'étiquette au dos du panneau mentionne les armes des Rhingraves qui sont des princes allemands dont les possessions étaient situées sur les bords du Rhin, ainsi que les Wildgraves, descendants des comtes de Nahegau.

1 500 / 1 800 €

103

SUITE DE QUATRE CHAISES À DOSSIER PLAT

en noyer mouluré et sculpté à décor de coquilles asymétriques. On y joint un tabouret. Dans l'esprit de Nogaret.

Époque Louis XV

H : 94 - L : 56 - P : 52 cm

Parties refaites, renforts

1 500 / 2 500 €



104

IMPORTANTE TABLE DE MILIEU

en chêne mouluré et sculpté à décor de coquilles, lambrequins et acanthes. La ceinture ajourée.

Pieds cambrés à enroulement réunis par une entretoise.

Plateau de marbre rouge griotte.

Époque Régence

H : 78 - L : 159 - P : 71 cm

Une partie de la ceinture ajourée d'une coquille est rapportée

6 000 / 8 000 €



105

COMMODE

à façade arbalète en noyer ouvrant par deux larges tiroirs en façade. Les montants arrondis ornés de lambrequins et fleurons dans des réserves. Le tablier à décor d'une coquille sur fond quadrillé. Elle repose sur quatre pieds cambrés sculptés d'acanthés et terminés par des pieds biches.

Attribuée à Pierre HACHE à Grenoble

Milieu du XVIII^e siècle

H : 83 - L : 134 - P : 68 cm

4 000 / 6 000 €





106

COFFRET À THÉ

rectangulaire sur bâti de noyer, entièrement orné de marqueteries dites « à l'italienne » de fleurs et rinceaux feuillagés teintés et au naturel.

Le couvercle découvre deux boîtes à thé. Montants arrondis.

Poignées et serrures en fer forgé.

Travail de Pierre Hache, vers 1750.

Estampillé sur la tranche de la façade «Hache à Grenoble».

H : 15 - L : 26,3 - P : 12 cm

Quelques manques sur le couvercle

8 000 / 12 000 €

Les coffrets réalisés par les Hache mais surtout par Pierre Hache, qui en fit une spécialité, connaissent à l'époque un grand succès auprès d'une clientèle locale. Ils étaient offerts à l'occasion d'un mariage, ils servaient pour ranger des accessoires de toilette, des bijoux ou autres objets précieux, ils pouvaient posséder un double fond et renfermer des récipients divers ou des boîtes destinées à conserver les épices et le thé.

LES HACHE À GRENOBLE

Cinq ébénistes de ce nom exercèrent à Grenoble au XVIII^e siècle. Ils étaient d'origine picarde et descendaient d'un artisan de métier, Noël Hache. Son petit-fils Pierre, né en 1703, acquit de la notoriété comme fabricant et marchand de meubles. Ce maître signait au moyen de deux fers, juxtaposés ou superposés, dont l'un imprimait son nom et l'autre le lieu de sa résidence. L'estampille, devenue obligatoire à partir de 1743, concerne davantage Pierre Hache qui trouve un moyen particulièrement efficace de se faire connaître et de distinguer sa production de celle de ses confrères.

Pierre Hache s'éteignit le 3 juin 1776. De son union avec Marguerite Blanc étaient nés onze enfants, parmi lesquels il forma trois élèves.





107

PAIRE DE TABOURETS

de forme légèrement chantournée en bois mouluré et sculpté, laqué crème, rechampi or à décor de feuilles en aplat sur les montants. La ceinture est également chantournée. Ils reposent sur des pieds cambrés.

Italie, XVIII^e siècle

H : 43 - L : 45 - P : 39 cm

800 / 1 200 €



108

**PAIRE DE PUTTI FORMANT
PORTE-TORCHÈRES**

en bois sculpté et relaqué polychrome. Ils sont vêtus d'un pagne et tiennent dans leur main un bras de lumière.

Les yeux en verre.

Base en marbre de couleur à décor de mascaron.

Italie, XIX^e siècle

Hauteur totale : 206 cm

2 000 / 3 000 €



109

CADRE

en chêne sculpté, stucqué et doré à riche décor végétal sur les pourtours et frontons.

Italie, fin XVIII^e - début XIX^e siècle

99 x 82 cm

3 000 / 4 000 €

110

CONSOLE

en bois naturel et partiellement dorée.

Elle ouvre par un tiroir en façade et repose sur des pieds cambrés réunis par une entretoise en X.

La ceinture ornée d'un important motif décoratif rocaille, sculpté d'acanthes et enroulements.

Portugal, XVIII^e siècle

H : 83 - L : 94 - P : 56 cm

Accidents et manques

1 400 / 1 800 €





111

FAUTEUIL DE BUREAU

en bois mouluré et sculpté à traverse antérieure bombée ornée de fleurs. Il repose sur quatre pieds cambrés sculptés de feuilles d'acanthé. Assise cannée munie d'une galette, dossier gondole et manchettes garnies de cuir.

Époque Louis XV

H : 91 - L : 65,5 - P : 64 cm

2 000 / 3 000 €

112

PAIRE DE CHENÊTS

en bronze ciselé et doré, ornés de larges feuilles d'acanthé, grattoirs, cannelures et guirlandes de laurier.

Style Louis XV

H : 35 cm

600 / 800 €



113

PAIRE D'ENCOIGNURES

à façade galbée en placage d'amarante et filets de bois satiné.

Elles ouvrent par deux vantaux.

Plateau de marbre

Époque Régence

H : 83 - P : 62,5 cm

2 000 / 2 500 €





114

PAIRE DE FAUTEUILS

à dos plat en bois naturel, mouluré et sculpté.
Garniture de velours ciselé.

Époque Louis XV

H : 94 - L : 65 - P : 53 cm

Petits accidents

1 000 / 1 500 €



115

COMMODE

de forme légèrement galbée en placage de satiné et amarante à décor de filets ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs.

Montants ornés d'une large cannelures.

Plateau de marbre rouge veiné (restauré).

Ornementation de bronzes ciselés et dorés.

Époque Louis XV

H : 86 - L : 140 - P : 67 cm

4 500 / 5 000 €





116



117

116

**ÉCOLE FRANCAISE DU XVIII^E SIÈCLE,
ENTOURAGE DE JEAN PILLEMENT**

Les singes joueurs

Toile sur châssis

193 x 120 cm

Manques

1 800 / 2 000 €

PROVENANCE :

Château de Soisy-sous-Étiolles.

117

**ÉCOLE FRANCAISE DU XVIII^E SIÈCLE,
ENTOURAGE DE JEAN PILLEMENT**

Les singes joueurs

Toile sur châssis

143 x 80 cm

Manques

900 / 1 200 €

PROVENANCE :

Château de Soisy-sous-Étiolles.

118

FAUTEUIL À DOS PLAT

en bois naturel mouluré et sculpté à décor de
fleurettes.

Bras et pieds cambrés.

Époque Louis XV

H : 93 - L : 66 - P : 56 cm

500 / 800 €



118

119

PAIRE DE FAUTEUILS

à dossier mouvementé en bois mouluré, sculpté et doré, à décor de coquilles, feuillages et acanthes.

Bras et pieds cambrés.

Garniture à fond de canne et tissu fleuri.

Travail étranger, Allemagne, début du XVIII^e siècle

H : 90 - L : 70 - P : 55 cm

Éclats à la dorure

15 000 / 20 000 €





120

120
JAPON

Grande potiche en porcelaine à décor de scènes animées et de branchages feuillagés dans un paysage sur fond laqué noir.
Monture en bronze de style.
Deuxième moitié du XVIII^e siècle

H : 75 cm
Restaurations, montée à l'électricité

4 000 / 5 000 €



121

121
PAIRE DE PORTE-ANANAS

en verre noir émaillé et pendeloques en cristal
Deuxième moitié du XIX^e siècle

H : 27 cm

1 000 / 1 200 €

122
IMPORTANT BUREAU PLAT

toutes faces en placage de bois de violette.
Il ouvre par trois tiroirs en ceinture et repose sur des pieds cambrés ornés de chutes à masques de satyre terminés par des griffes de lion en bronze.

Le plateau est gainé d'un cuir tabac doré aux petits fers, cerné d'une lingotière en bronze à quatre écoinçons.

Style Louis XV

H : 99 - L : 152 - P : 90 cm

Un écoinçon détaché, petits manques

2 500 / 3 000 €



122



124

124

123

CARTEL À POSER ET SON SOCLE

en bois relaqué au vernis Martin à fond vert, à décor d'un semis de fleurs et d'un chien courant.

Le cadran à cartouches émaillées, signé Charles Bertrand à Paris indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.

Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés, à décor de bouquet de fleurs, rinceaux et feuillages.

Époque Louis XV

H : 126 cm

Restaurations et accidents

3 000 / 5 000 €

123

124

PAIRE D'APPLIQUES AU CHINOIS

en bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière.

Style Louis XV

H : 53 cm

700 / 900 €

125

PETITE COMMODE GALBÉE

en laque noire à décor de volatiles dans branchages fleuris et feuillagés. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse. Montants et pieds cambrés. Plateau de marbre.

Style Louis XV, parties anciennes

H : 87 - L : 65 - P : 41 cm

Accidents à la laque

2 000 / 3 000 €



125

126

RARE COMMODE

de forme galbée ouvrant par deux tiroirs sans traverse, à décor de panneaux de laque de Chine noir et or, scènes de pagode et palais animés de personnages dans des encadrements de bronze ciselé et doré. Plateau de marbre brèche.

Travail parisien du XVIII^e siècle

À rapprocher du célèbre ébéniste Delorme

H : 85 - L : 114 - P : 54 cm

50 000 / 80 000 €







127

TASSE À SORBET

en porcelaine de Saint-Cloud et sa sous-tasse, à décor en relief de fleurs de pommier d'inspiration orientale. La prise du couvercle formée d'une pomme.

Monture en argent, Paris, 1756-1762

Dans un coffret en maroquin, estampé aux petits fers.

XVIII^e siècle

Tasse : H : 11,5 cm

Coffret : H : 15 - L : 17,5 cm

1 500 / 2 000 €

128

FAUTEUIL DE BUREAU

en bois mouluré, sculpté et laqué blanc, la traverse antérieure bombée ornée de fleurs. Il repose sur quatre pieds cambrés. Assise cannée et dossier en gondole.

Époque Louis XV

H : 89 - L : 68 - P : 60 cm

2 000 / 3 000 €



129

PETITE TABLE DE SALON

en marqueterie de bois de rose et bois de violette à décor de fleurs.

Elle ouvre par trois tiroirs en façade.

Pieds galbés réunis par une tablette d'entretoise.

Plateau de marbre.

Style Louis XV

H : 68 - L : 42 - P : 30 cm

600 / 800 €

130

PAIRE DE CHENÊTS

en bronze ciselé et doré d'après un modèle de Jacques Caffieri représentant l'allégorie des arts, dans un esprit rocaille.

Ils présentent des putti l'un tenant un livre et un stylet et l'autre un marteau, un burin et un buste féminin.

Ils symbolisent ainsi la littérature et la sculpture.

Style Louis XV

H : 36 - L : 39 - P : 15 cm

1 500 / 1 800 €



131

BELLE COMMODE TOMBEAU

de forme mouvementée, marquetée en quartefeuilles de bois de violette dans des encadrements en frisé et en fil de même essence.

Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs, les traverses foncées de cannelures en laiton.

Ornementation de bronze ciselé et doré tel que poignées tombantes, entrées de serrures, tablier, chutes et sabots (certains rapportés).

Plateau de marbre brèche.

Époque Louis XV.

H : 87 - L : 130 - P : 62 cm

Accidents et manques

9 000 / 10 000 €



PAIRE D'ENCOIGNURES

de forme galbée, en placage de satiné, marqueté d'oiseaux en bois indigène, partiellement teinté, dans des branchages feuillagés émanant d'une grenade. L'ensemble dans des encadrements chantournés à ombilics et rinceaux. Elles s'ouvrent par deux portes. Montants arrondis, pieds cambrés. Ornement de bronze ciselé et redoré aux chutes et sabots.

Estampille de LATZ.

Plateau de marbre brèche d'Alep.

Époque Louis XV.

H : 91 - L : 74 - P : 56 cm

Restaurations à la marqueterie

20 000 / 25 000 €

Jean-Pierre Latz (vers 1691-1754) figure parmi les plus importants ébénistes du règne de Louis XV. Originaire de Cologne, il vient s'installer à Paris en 1719 et se marie avec Marie-Madeleine Seignat, fille d'un entrepreneur en bâtiment parisien. En l'espace de quelques années, il se compose une riche clientèle française et internationale, notamment le roi de Prusse Frédéric II, le roi de Pologne et la duchesse Louise-Elizabeth de Parme. Sa production est surtout reconnaissable par la qualité exceptionnelle de ses panneaux de marqueteries florales.







133

133

PAIRE DE PETITS RAFRAÎCHISSOIRS

en porcelaine de Meissen à décor polychrome de bouquets fleuris.

Monture en bronze ciselé doré à décor ajouré rocaille.

Époque Louis XV, XVIII^e siècle.

H : 18 cm

Remontage

2 000 / 2 500 €



134

134

CARTEL

en bronze ciselé et redoré à décor de chutes feuillagées, acanthes et fleurettes.

Le cadran émaillé indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.

Époque Louis XV

H : 60 cm

2 000 / 2 500 €



135

135

CARTONNIER

en bois de placage de palissandre et bois de rose, à la base évasée et à double doucine, il ouvre par sept tiroirs, tous gainés du même cuir à vignettes.

Une riche ornementation de bronzes ciselés et dorés vient décorer les chutes d'angles, les poignées de préhension, les écoinçons, les sabots ou d'agrafes sur le cartonnier

Époque Louis XV

H : 76 - L : 87 - P : 30,5 cm

2 000 / 3 000 €

136

GLACE

dans un double encadrement en bois sculpté et doré à décor de quatre écoinçons à coquilles dans les angles.

Le fronton présente à l'amortissement des attributs de la guerre soulignés d'un casque empanaché, sur les côtés deux volatiles sur des entablements à rinceaux.

Époque Régence

H : 148 - L : 92 cm

5 000 / 8 000 €



137

COMMODE

de forme arbalète, en placage de satiné, à montants pincés.

Elle ouvre à quatre tiroirs sur trois rangs.

Plateau de marbre rouge veiné blanc.

Garniture de bronze ciselé et doré : entrées de serrures, poignées tombantes, chutes à masques et sabots.

Époque Régence

H : 87 - L : 127 - P : 67 cm

6 500 / 8 000 €





138

PAIRE DE COMMODES LOUIS XV

galbées en façade et évasées sur les côtés en placage de satiné et d'amarante à décor d'une marqueterie en croisillons.

Elles ouvrent par trois tiroirs sur trois rangées séparés par des filets de laiton et encadrés de montants à côtes pincées et violonées.

Ornementation de bronzes dorés pour les serrures et les sabots.

Plateau de marbre rouge royal.

XVIII^e siècle

H : 80 - L : 81 - P : 47 cm

12 000 / 15 000 €

139

IMPORTANT CARTEL D'APPLIQUE

en bronze ciselé et doré.

Le cadran signé de IMBERT l'Aîné, indiquant les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.

Il est à décor à l'amortissement d'une scène galante animée de personnages dans le goût de Watteau, sur la partie gauche un homme joue de la flûte traversière face à une femme assise sur un tertre. À leurs pieds un mouton et un chien, la scène se déroulant à l'ombre d'un arbre.

Montants à guirlandes de fleurs et feuillages dans d'importants enroulements asymétriques en volutes, rinceaux et guirlandes fleuries et feuillagées.

Époque Louis XV

H : 113 - L : 60 cm

Manques

25 000 / 30 000 €

Un modèle similaire orne la couverture de l'Encyclopédie de la Pendule Française du Moyen Age au XX^e siècle de Pierre Kjellberg ainsi que page 102.

Ce modèle de cartel, surmonté d'un groupe de jeunes musiciens inspiré de Watteau, fut populaire sous le règne de Louis XV. Plusieurs exemplaires sont connus. Cependant, en dépit de la qualité et de l'originalité du modèle, aucun ne porte la signature d'un bronzier. Toutefois il est à noter qu'il porte certaines similitudes avec l'oeuvre de Jean-Joseph de Saint-Germain, bronzier parisien reconnu comme un des maîtres du style rocaille. Parmi les exemplaires répertoriés, citons particulièrement celui illustré dans le XVIII^e siècle français, Connaissance des Arts, Paris, 1956, p. 118, un deuxième anciennement dans la collection Gérard de Berny (vente à Paris le 2 décembre 1958, lot 37). Enfin, un dernier faisait partie de la collection de Paul de Yougoslavie, Villa Demidoff, Pratolino (vente Sotahby's, les 21-24 avril 1969, lot 220).





140

VASE CRAQUELÉ

à fond beige, orné de têtes de lions soutenant les anses et de frises en biscuit.

Monture en bronze ciselé doré du XIX^e siècle.

Chine, dynastie Qing, XVIII^e siècle

H : 28 cm

1 000 / 1 500 €

141

FAUTEUIL DE BUREAU TOURNANT

en bois laqué crème et rechampi, mouluré et sculpté de fleurettes.

Garniture à fond de canne à décor de croisillons.

Style Louis XV

H : 87 - L : 55 - P : 53 cm

600 / 800 €



142

PETITE TABLE CHIFFONNIÈRE

de forme ovale en placage de bois de rose, bois de violette et amarante.

Elle ouvre par trois tiroirs dont un formant écritoire.

Montants à cannelures simulées et quatre pieds galbés réunissant une tablette d'entrejambes

Plateau de marbre blanc à galerie.

Travail à rapprocher du maître ébéniste

Dussautoy, spécialiste de ce type de meubles.

Époque Transition

H : 75 - L : 49 - P : 36.5 cm

2 500 / 3 000 €





143

IMPORTANT TRUMEAU

en bois laqué gris et partiellement doré, à décor de coquilles, réserves et acanthes.

XVIII^e siècle

H : 197 - L : 143 cm

Manques, fentes à la boiserie

2 500 / 3 000 €



144

IMPORTANTE PAIRE DE GIRANDOLES

en bronze doré et pendeloques de cristal, à sept bras de lumières feuillagés.

Style Louis XV

H : 90 cm

Restaurations

4 000 / 6 000 €



145

PAIRE DE CHAISES

à dossier plat en bois mouluré, sculpté et relaqué crème, à décor de coquilles, fleurettes et acanthes.

Quatre pieds cambrés.

Époque Louis XV

H : 93 - L : 58 - P : 51 cm

1 000 / 1 500 €



146

FAUTEUIL D'AISANCE

à dossier plat en bois mouluré, laqué crème et sculpté à décor d'une frise d'entrelacs, fleurettes et feuillage.

Bras et pieds cambrés.

Garniture à fond de canne.

Style Louis XV

H : 98 - L : 64 - P : 57 cm

800 / 1 200 €

147

PAIRE DE GAINES

en bois mouluré, sculpté et relaqué crème.
Elles sont ornées d'angelots assis sur des
consoles soutenant un entablement.
Base quadrangulaire.

XIX^e siècle

H : 108 cm

1 500 / 2 500 €



148

**IMPORTANTE PAIRE DE FAUTEUILS
D'APPARAT**

à dossier plat, en bois laqué crème et rechargé
or.

Accotoirs et supports à enroulements et acanthes.

Pieds cambrés réunis par une entretoise.

Italie, Venise, XIX^e siècle

H : 135 - L : 75 - P : 60 cm

Usures à la laque, quelques manques

2 500 / 3 000 €





149

RARISSIME PAIRE DE FAUTEUILS

à dossier plat très finement sculpté et doré, sur toutes ses faces, à décor à l'amortissement d'une coquille dans des encadrements latéraux à larges volutes à feuilles d'acanthé sur des fonds de grattoirs.

Les épaulements feuillagés. Attaches d'accotoir à feuilles d'acanthé et rosace. Les supports à chutes festonnées, soulignées de feuillages. Bras cambrés à ombilics et chicorée, à enroulement à la partie inférieure.

Les ceintures chantournées, ajourées, sur trois faces, présentant des coquilles sur des fonds de lambrequins. Les têtes de pied à masque de satyre ailé. Les traverses et l'arrière des dossiers, réparés de croisillons à pois et festons, soulignés de filets et de feuillages.

Garniture en velours ciselé bordeaux

Travail allemand du XVIII^e siècle

H : 105 - L : 71 - P : 57 cm

40 000 / 50 000 €

PROVENANCE :

Ancienne collection Fischer-Böhler





Suite à la Guerre de trente ans (1618-1648) et au traité de Westphalie (1648), le Saint-Empire germanique fut fractionné en de multiples États ou principautés. À l'époque, on comptabilisait près de 311 États représentés à la Diète générale et plus de 1200 seigneurs non représentés, chacun désireux d'affirmer son autorité politique et de posséder sa cour, ses palais et ses propres artistes.

C'est dans ce contexte d'effervescence que virent le jour certains grands foyers artistiques représentatifs du goût du prince dirigeant, notamment à Berlin, Dresde, Ansbach, Augsbourg et Munich. Cette dernière ville, située en Bavière, était la riche capitale d'un État ou « électorat » dirigé par un prince-électeur. Depuis 1679, c'était Max-Emmanuel (1662-1726), plus connu sous le nom de Maximilien II, qui dirigeait la principauté. Ce prince était entièrement acquis à l'art français, mais les nombreuses et coûteuses guerres auxquelles il prit part, puis son exil à Paris imposé par l'Empire, l'empêchèrent dans un premier temps de mener à bien son dessein : recréer dans ses résidences le luxe et le faste français. Au cours de son séjour parisien, entre 1705 et 1715, il s'imprégna de l'art français le plus avant-gardiste du temps et s'appliqua à le décliner aussitôt revenu à Munich en 1715. Il fit tout d'abord l'acquisition de nombreuses œuvres d'art à Paris, notamment des

meubles et de l'orfèvrerie, puis les fit reproduire ou imiter par des artistes et des artisans munichois sélectionnés pour leur savoir-faire.

Il fit également venir quelques artistes français, mais ayant certainement la volonté de s'affranchir des contraintes parisiennes et désirant fonder un véritable centre artistique autonome, l'Électeur envoya ses artistes les plus brillants se former à Paris, notamment le sculpteur sur bois Johann-Adam Pichler et l'architecte Joseph Effner, les deux grands protagonistes de la création de la paire de fauteuils que nous présentons dont la composition et le décor sont l'illustration la plus parfaite de l'influence plus ou moins directe de la menuiserie en sièges parisienne sur la menuiserie en sièges munichoise dans le premier tiers du XVIII^e siècle.

Ainsi, on peut relever que les proportions générales de la paire de fauteuils proposée sont similaires à celles des modèles parisiens de la même période. Notons également le même type de dossier plat dit « à la reine », le même type de pied violonné, la même disposition des accotoirs, des consoles d'accotoirs et des pieds. Toutefois, sur ce bâti « à la parisienne » s'exprime le génie créateur des ateliers munichois perceptible par certains motifs et détails stylistiques ou artistiques. Tout d'abord, le pied console avec une courbure très prononcée bien caractéristique de la Bavière, tel que l'on peut la voir sur certaines gravures de sièges réalisées par l'ornemaniste Franz-Xaver Habermann publiées à Augsbourg vers le milieu du XVIII^e siècle. Ensuite, la présence de rocailles godronnées plissées et replissées, particulièrement visibles sur les consoles d'accotoirs, que l'on retrouve uniquement sur les sièges munichois de l'époque (voir plusieurs exemplaires conservés à la Résidence de Munich). Notons également l'ajourage des motifs sculptés, aussi bien celle de la coquille centrale de la devanture (similaire à celle d'un tabouret conservé à la Résidence de Munich ; Inv. Reiche Zimmer), que celle de la jonction traverse latérale et console d'accotoirs. Relevons également la découpe originale de la traverse haute du dossier qui, par ressauts successifs, s'abaisse à partir de la coquille centrale jusqu'aux épaulements que l'on retrouve sur un siège munichois conservé au château de Nymphenburg (illustré dans H. Kreisel, *Die Kunst des deutschen Möbels, spätbarock und rokoko*, 1970, n° 363). Enfin, signalons les têtes de satyres à grandes oreilles et plumet disposés au haut des pieds antérieurs qui semble avoir été l'un des motifs préférés des ateliers munichois du temps et qui font office de nos jours de véritable signature. À l'appui de ses constatations il ne semble faire aucun doute que les fauteuils proposés sortirent du *Französischen Hofkistlerei* (« Atelier de meubles français de la Cour ») créé par Max-Emmanuel afin de meubler les différentes résidences de son électorat. Cet atelier était une véritable manufacture qui comprenait pas moins de 80 ébénistes et menuisiers spécialisés dans la reproduction et l'interprétation des modèles parisiens et dont la direction avait été confiée au sculpteur Johann-Adam Pichler sous l'autorité de l'architecte Joseph Effner qui était le créateur des modèles et qui imprégna les arts décoratifs munichois de son goût artistique attaché à l'esprit Régence français.

C'est cet esprit caractéristique de la manière d'Effner qui apparaît sur nos sièges et qui permet de les rattacher à la production princière munichoise des années 1715-1730. Il est probable qu'ils étaient destinés à l'une des nombreuses résidences que Max-Emmanuel possédait à Munich et en Bavière, notamment les châteaux et les pavillons de Schleissheim, de Nymphenburg et la Résidence de Munich. S'ils n'ont pas été répertoriés dans les grandes collections privées ou publiques allemandes de sièges de modèles exactement identiques aux nôtres, nous pouvons néanmoins faire de nombreux rapprochements avec des modèles, notamment de consoles, connus pour avoir été fabriqués dans les ateliers princiers munichois. Ainsi le Getty Museum possède une console (Inv. 88.DA.88) dessinée par Joseph Effner vers 1730 et probablement sculptée par Pichler, réputée provenir de l'abbaye d'Ettal, l'une des résidences de l'Electeur. Elle appartient à une suite de quatre consoles en bois doré, dont deux appartiennent au Museum of Fine Arts de Boston et une au Museum für Kunsthandwerk de Francfort. La Résidence de Munich possède une table console, également dessinée par Effner vers 1730, dont la composition est proche de celle du Getty et qui présente des motifs sculptés, une courbure des pieds et des têtes de satyres, similaires à ceux de nos sièges. Ces mêmes têtes de satyres si caractéristiques figurent également sur deux tables consoles, l'une à huit pieds, l'autre à six, conservées au château de Schleissheim et toutes deux réalisées d'après des projets de Joseph Effner (voir H. Kreisel, *op.cit.*, 1970, n°356), ainsi que sur un tabouret exécuté à Munich vers 1730 et conservé dans les collections de la Résidence de Munich (reproduit dans H. Schmitz, *Deutsche Möbel, Barok und Rokoko*, 1923, p.131). Joseph Effner (1687-1745) était le fils du jardinier du château de Dachau. Il démontra très tôt un talent hors du

commun et fut envoyé à Paris par Max-Emmanuel de 1706 à 1715 pour étudier l'architecture française avec Boffrand. Il conservera de son séjour parisien de fortes relations avec quelques grands noms du style Régence : Bérain, Marot et Oppenordt. À son retour à Munich, il dirigea l'ensemble des travaux des palais de l'Electeur, notamment Dachau (1715-1717) et Nymphenburg (1725), et de ses pavillons de Pagodenburg, de Badenburg et de Magdalenenklause, ainsi que les aménagements de la Résidence de Munich détruits lors de l'incendie de 1729. À partir de 1726-1730, Effner fut progressivement supplanté par François de Cuvilliés qui devint le nouvel architecte de la Cour.

D'origine tyrolienne, Johann-Adam Pichner fut l'un des plus importants artisans munichois du premier quart du XVIII^e siècle. À l'instar d'Effner, il fut envoyé à Paris pour parfaire sa formation entre 1709 et 1715 et y étudia la sculpture sur bois. De retour à Munich, il dirigea l'atelier princier. En rapport constant avec Effner, son équipe et lui-même réalisèrent la quasi-totalité des intérieurs reconstruits par l'architecte, des boiseries jusqu'aux sièges et meubles de menuiserie.





150

RARE PETIT CARTEL D'APPLIQUE ET SON CUL-DE-LAMPE

en placage de corne teintée verte et bronze ciselé et doré. À l'amortissement, un cartouche rocaille flanqué d'ailes, la porte ornée d'un aigle aux ailes déployées, le cul-de-lampe à moulures à fleurons, feuilles d'acanthe et culot rocaille. Le cadran à vingt-cinq cartouches émaillés, signé « Noël Baltazar à Paris », indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes. Le mouvement également signé et sonnerie à la demande.

Époque Louis XV

H : 84 - L : 28,5 - P : 16 cm

4 000 / 5 000 €



151

FAUTEUIL DE BUREAU

en bois naturel mouluré à décor sur la traverse de motifs fleuris et feuillagés.

Il repose sur quatre pieds soulignés de moulures (petites entures).

Assise et dos en cannage.

Galette en cuir.

Époque Louis XV

88 x 64 cm

2 000 / 3 000 €



152

BUREAU DE PENTE

toutes faces en placage de palissandre marqueté en losanges.

Il est de forme rectangulaire et ouvre par un abattant surmontant deux tiroirs incurvés.

Il repose sur des pieds galbés.

Poignées de portage latérales en bronze.

Époque Régence

Travail attribué à Pierre II MIGEON

H : 96 - L : 87 - P : 42 cm

3 000 / 5 000 €



153

**SÈVRES : PAIRE DE SUCRIERS
COUVERTS**

sur leurs plateaux adhérents, en pâte tendre de forme oblongue, décorés en polychromie de bouquets de fleurs.

L'un d'entre eux portant la lettre date pour l'année 1767.

XVIII^e siècle

13 x 22,5 cm

400 / 600 €



154

FONTAINE À PARFUM

formée d'un réservoir et de deux cygnes en porcelaine. Ornements de bronze ciselé et doré à masque. Base rocaille simulant une source. Fleurs en porcelaine polychrome

XVIII^e siècle

H : 30 - L : 25,5 - P : 17 cm

Petits accidents aux fleurettes

4 000 / 6 000 €



155

IMPORTANT SERVICE DE TABLE

en porcelaine dans le goût de Meissen à décor d'oiseaux et de papillons, le marli orné de vannerie.

Il comprend : 2 plats creux, 6 plats ronds, 36 assiettes, 2 saucières, 36 assiettes moyennes, 18 petites assiettes, une cafetière, un pot à lait, une théière, un sucrier, 6 petits plats ovales, 18 soucoupes à café, 18 tasses à café, 18 soucoupes à thé, 4 grands plats ovales et deux petits, 18 tasses à thé, 18 soucoupes moyennes, 12 grandes soucoupes, 18 tasses à 2 anses, 12 tasses à une anse.

Herend - Hongrie XX^e siècle

400 / 600 €





156

156
IMPORTANTE PAIRE D'APPLIQUES

à deux lumières en bronze ciselé.
Les platines et les bras de lumière feuillagés.
Époque Louis XV
H : 48 cm

1 000 / 1 200 €



157

157
CADRE

de forme rectangulaire en bois doré, ajouré et
très richement sculpté à décor de réserves,
agrafes, coquilles, enroulements et motifs
rocailles.
Époque Louis XV
113 x 92 cm

3 000 / 3 500 €



156

158
BELLE TABLE DE MILIEU

en bois sculpté, doré et rechargé bleu, les
traverses à larges coquilles repercées. Les
montants en termes féminins supportent des
guirlandes fleuries et entrelacées de serpents
et sont réunis par une entretoise en X soulignée
de masques chimériques et centrée d'une
urne à godrons et cannelures torsées. Plateau
chantourné et mouluré.

Ancien travail italien dans le goût du XVIII^e
siècle

H : 84 - L : 142 - P : 83 cm
Éclats au décor

5 000 / 6 000 €



158

159

IMPORTANTE PAIRE DE POTICHES

en porcelaine polychrome Imari, à godrons.

Fours d'Arita, période Meiji.

Japon, XIX^e siècle

H : 41 cm

1 500 / 1 800 €



160

FIXÉ SOUS-VERRE

représentant une turquerie.

XVIII^e siècle

18 x 23,3 cm

Éclats au cadre

300 / 400 €



161

PETIT LIT DE REPOS DIT SULTANE

en bois mouluré, sculpté et relaqué blanc.

Les montants incurvés à crosses, traverses chantournées et pieds cambrés.

Attribué à Nicolas HEURTAUT

Garniture en damas bleu.

Époque Louis XV

H : 100 - L : 194 - P : 69 cm

5 000 / 7 000 €





162

PAIRE DE BOUGEOIRS

en bronze ciselé et doré à motifs rocaille de côtes torses, coquilles, acanthes et rinceaux gravés.

XVIII^e siècle

H : 27 cm

800 / 1 200 €



163

TABLE DE SALON

de forme ovale en placage de bois de rose et filets de bois teintés vert.

Elle ouvre par une tirette en façade et un tiroir latéral.

Elle repose sur quatre pieds légèrement galbés réunis par une tablette d'entretoise.

Plateau de marbre blanc à galerie.

Époque Louis XV

H : 72 - L : 49 - P : 39 cm

2 000 / 3 000 €



164

PAIRE DE FAUTEUILS D'APPARAT

à dos plat en bois doré, sculpté et gravé, à décor d'acanthes et de coquilles.

Bras et pieds cambrés.

Époque Régence

H : 100 - L : 74 - P : 57 cm

3 500 / 4 500 €

165

FAUTEUIL DE BUREAU

en bois laqué gris, mouluré et sculpté de fleurettes.

Il repose sur quatre pieds cambrés à enroulement.

Garniture à fond de canne.

Estampille de MEUNIER

Époque Louis XV

H : 87 - L : 62 - P : 54 cm

Accidents

2 000 / 3 000 €



166

COMMODE

de forme galbée en marqueterie de bois de placage.

Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs.

Ornementation de bronze ciselé et doré.

Plateau de marbre rouge veiné.

Estampille de J. HOLTHAUSEN.

Époque Louis XV

H : 89 - L : 128 - P : 64 cm

Accidents

Jean HOLTHAUSEN reçu Maître le 17 août 1764

4 000 / 5 000 €





167

PAIRE D'AIGUIÈRES

en porcelaine montée en bronze doré.
Rond avec un large et haut col cylindrique, en porcelaine « bleu-poudré » d'époque Kangxi (1662-1722), chaque vase est enserré dans une monture en bronze doré rocaille, lui donnant une forme d'aiguière avec une anse et un bec.
Chine, fin XVII^e siècle (porcelaine)
France, début XVIII^e siècle (bronze)

H : 19,5 cm

50 000 / 60 000 €

Les « blanc et bleu » du début de la période Qing atteignent leur sommet avec la naissance du « bleu saphir », obtenu par les potiers chinois dans une combinaison des cobalt chinois et persan. Le goût pour un matériau où la couleur, unique, prend toute sa splendeur à travers une matière ne permettant aucune faille se répand aussi en Europe au début du XVIII^e siècle, quand auparavant on préférait un chatoiement de couleurs - et plus tard avec les célèbres « famille rose » et « famille verte ». Les couvertes monochromes, minoritaires au XVII^e siècle, se répandent au siècle suivant. La pureté des formes, alliée à celle de la matière est rehaussée par l'extravagance des montures, et la richesse de la dorure. On trouve ainsi des vases de céladon, craquelé ou non, ou parfois d'un vert à l'imitation du jade, mais la couleur bleue - et bleu-Roi, ou « beau bleu », comme le dénommera ensuite Vincennes et Sèvres - reste parmi les plus rares.

Ces « curiosités » viennent concurrencer les vases de marbres ou de porphyre, pierres dures montées dans un esprit antique. Bibelots précieux par leur exotisme, leur matière et leur travail, ils sont vendus par les marchands-merciers, comme Gersaint ou Duvaux, pour les intérieurs à la mode, dans les appartements plus intimes que les grands salons classiques du règne de Louis XIV.

Si les formes des porcelaines restent orientales, les plus grands bronziers consacrent une partie de leur art à les sertir, comme les joailliers les pierres précieuses, et à leur donner des destinations nouvelles. Vases de lettrés ou bols à saké, ils en jouent, leur adjoignant des décors qui les détournent de leur vocation première, sauf à imaginer qu'en Chine ou en France, il s'agisse avant tout d'objets précieux.

Le musée Nissim de Camondo conserve dans ses collections une paire de vases assez proches des nôtres par la facture des bronzes (dans le goût de Duplessis), et de taille avoisinante mais en carton laqué à l'imitation de la porcelaine.





168

MIROIR À PARECLOSES

en bois doré et sculpté d'acanthes,
enroulements et branchages fleuris.
Le fronton est sommé d'un vase à l'antique et
entouré de deux profils divergeants à masques.
Travail méridional d'époque Louis XV

H : 210 - L : 113 cm

7 000 / 9 000 €

169

PAIRE DE COQS

en émail cloisonné polychrome.

Base circulaire

XIX^e siècle

H : 33 cm

Accidents et manques

2 000 / 3 000 €



170

PETIT ENCRIER EN PORCELAINE

turquoise. Il est orné d'une monture en bronze doré et ciselé. Prise en forme graine.

Chine, époque Kangxi, époque Louis XVI

11 x 8 cm

400 / 600 €

171

PAIRE DE VASES

en porcelaine bleue de Chine à décor polychrome. Monture feuillagée de bronze ciselé et doré.

Style Louis XV

H : 40 cm

2 000 / 3 000 €



172

CARTEL D'APPLIQUE

en bronze ciselé et doré, à l'amortissement un pot à feu retenant dans ses anses une guirlande de feuilles de laurier.

Montants ornés de triple cannelures. Le cul-de-lampe orné d'une pomme de pin.

Le cadran émaillé, signé Jean de Lounoy à Paris, indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.

Signé Osmond sur le côté

Époque Louis XVI

H : 66 - L : 30 cm

Mouvement modifié

2 000 / 3 000 €



Les frères Osmond, Robert (1711-1789) et Jean-Baptiste (1744- vers 1790), furent deux des plus importants bronziers parisiens de la seconde moitié du XVIII^e siècle, créateurs de nombreux modèles de caisses de pendules et de cartels. Le premier, certainement le plus renommé et qui peut être considéré comme l'esprit créateur, fut reçu maître en janvier 1746, tandis que le second fit enregistrer ses lettres de maîtrise moins d'une vingtaine d'années plus tard, en juin 1764. Le cartel que nous présentons est représentatif de leurs réalisations du milieu des années 1770 qui se caractérisent par des compositions fortement architecturées à motifs d'urnes, de guirlandes de laurier, de rubans et de culots à graines.

173

SUITE DE QUATRE FAUTEUILS

à dos plat à la Reine en bois naturel mouluré et sculpté de petites fleurettes.

Consoles d'accotoirs et piètement en coup de fouet.

Époque Louis XV

69 x 50 x 96 cm

Légères différences

7 000 / 8 000 €



174

IMPORTANTE PAIRE D'APPLIQUES

en bronze ciselé et doré, ornées de cristaux.
La platine est surmontée de panaches et
ciselée d'un masque et supporte quatre bras de
lumière.

Style Régence, fin du XIX^e siècle

H : 68 cm

1 500 / 1 800 €



174



175

175

FAUTEUIL À LA REINE

en bois naturel mouluré et sculpté.
Bras et pieds cambrés.

Époque Régence

H : 105 - L : 69 - P : 63 cm

1 000 / 1 200 €

176

PAIRE DE PETITES COMMODES

de forme arbalète en placage de bois de rose,
à décor de marqueterie de cubes dans des
encadrements de bois de violette.

Deux tiroirs en façade, montants galbés.

Ornementation de bronze ciselé et doré.

Plateau de marbre brèche (restauré)

Style Louis XV

H : 81 - L : 84 - P : 42 cm

5 000 / 6 000 €



176



PAIRE DE CABINETS

en laque japonais de forme rectangulaire, chaque boîte se ferme par un couvercle totalement indépendant, sans charnières. Elle repose sur quatre pieds dans la continuité des angles, avec une ceinture inférieure découpée. Des ouvertures permettent de faire passer des cordelettes fermant l'ensemble et permettant le transport. Chaque face est entièrement laquée d'un décor géométrique en nid d'abeille alternant des fleurs stylisées traitées en deux ors, et frappé de l'écusson d'une famille le « Mon ».

L'intérieur est garni d'un papier fleuri à fond rouge. Cornières et pentures en bronze doré et patiné.

Japon, fin XVII^e - début XVIII^e siècle

H : 46,5 - L : 85 - P : 52 cm

25 000 / 35 000 €

Ces cabinets en forme de coffres servaient à transporter les biens, vêtements ou armures, d'un seigneur en voyage. Ils s'ouvrent sans charnières ni serrures, fermés simplement par les cordes qui permettaient leur transport, suspendus à une longue tige de bois portée par deux hommes. Le « Mon » est à la fois une marque de possession et une affirmation de la puissance d'un clan dans le Japon féodal. Les quatre feuilles qui forment le fond du décor se retrouvent sur des objets de la période 1640-1730. Le laque s'obtient à partir de la résine d'un arbre particulier, que l'artisan laqueur va appliquer par couches successives, après séchage et polissage. Ce travail nécessitait un soin constant durant de longues années, chaque grain de poussière pouvant venir le remettre en question. Le résultat obtenu était à la fois splendide et résistant. Le Japon était devenu maître dans cet art, dépassant la Chine. La fermeture de l'archipel nippon au commerce avec l'Occident amena une raréfaction de ces biens pourtant très appréciés en Europe.





178

PAIRE DE PIÈTEMENTS

en bois doré, ornés de têtes d'oiseaux
et de mascarons.
Les pieds réunis par une entretoise.
Italie, XIX^e siècle

2 000 / 3 000 €





179

**SUITE DE QUATRE APPLIQUES
"AUX OISEAUX"**

en bois doré. Formant deux paires, les oiseaux se faisant face, chaque applique est à trois bras de lumière aux binets supportés par des bustes de femmes drapées, reliés à une platine figurant des branches de laurier. Au sommet, des aigles aux ailes déployées tiennent des chaînettes entremêlées.

Bois doré et fer.

Fin du XVIII^e siècle

H : 122 - L : 52 - P : 29 cm

15 000 / 25 000 €

Un extraordinaire travail de sculpture, où la finesse de la ciselure rappelle, mais avec plus de légèreté, celle des modèles exécutés en bronze doré.



180

IMPORTANT MEUBLE SECRÉTAIRE

à deux corps à façade architecturée, en bois
laqué céladon et partiellement doré.

Il ouvre par un abattant et quatre vantaux à
décor de paysages de ruines à l'antique.

L'abattant découvre la surface d'écriture et un
intérieur peint.

Montants à double pilastres.

Italie, Venise, fin du XVIII^e siècle

H : 245 - L : 162 - P : 60 cm

Fentes, usures au décor et quelques accidents

15 000 / 20 000 €







181

PAIRE DE VASES OVOÏDES

en albâtre sculpté à décor partiellement doré de palmettes, rosaces et guirlandes à tors de laurier. Anses ajourées à enroulement.

Base à piédouche.

Travail Néo-Classique de la première moitié du XIX^e siècle

H : 67 - L : 28,5 cm

Quelques restaurations et éclats

4 000 / 5 000 €



182

PAIRE DE COLONNES FORMANT SELLETTE

en marbre brocatelle, la base et le couronnement en marbre blanc, ce dernier orné de canaux et d'une frise de postes.

Début du XIX^e siècle

H : 110 - L : 34 - P : 34 cm

4 000 / 5 000 €





183

183 PAIRE DE BOUGEOIRS

en bronze doré et marbre reposant sur une base trilobée en marbre à gradins bordée d'une ceinture de bronze doré portée par trois patins en pastille, et décorée au cœur d'une fleur épanouie.

Le flambeau lui-même en forme de carquois est soutenu par trois pieds à griffes de lion et terminé par des enroulements feuillagés, retenu par deux bagues avec en partie basse, un décor de feuillages et de pomme de pin. Le binet se détache de l'évasement du carquois.

Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle

H : 27,5 - D : 11,5 cm

1 000 / 2 000 €



184



184 PAIRE DE MÉDAILLONS

en bronze doré, ornés en relief de scènes dans le goût de l'Antique d'après Clodion, sacrifice à l'Amour et Vestale près d'un trépid.

Fin du XVIII^e siècle

Diam : 12,5 cm

600 / 800 €



183

185 CONSOLE

en acajou de structure trapézoïdale, elle repose sur quatre pieds en fuseaux coupés par un plateau en entretoise. La ceinture, simplement moulurée, supporte un très grand tiroir en façade et deux tiroirs latéraux. Elle supporte un plateau en marbre blanc à veines grises, souligné d'un simple cavet.

Époque Louis XVI

H : 89 - L : 193 - P : 63 cm

2 000 / 3 000 €



185



186

ATTRIBUÉ À AUBERT PARENT
(CAMBRAI, 1753 - VALENCIENNES, 1835)

Vase couvert

Tilleul tourné, sculpté et peint.

H : 47,5 - L : 28 - P : 13,5 cm

Petits accidents, prise du couvercle probablement modifiée

6 000 / 8 000 €

BIBLIOGRAPHIE :

A. González-Palacios, *Il Tempio del Gusto*, Milan, 1984, vol. II, P. 314 --- Colin Streeter, « Two Carved Reliefs by Aubert Parent », *The J. Paul Getty Museum Journal*, Vol. 13/1985, pp. 53-66

EXPERT :

Albéric Froissart

06 80 26 86 38

albe.froissart@gmail.com

“ **A**rchitecte et sculpteur, ancien pensionnaire de feu S.M. Louis XVI, membre de plusieurs académies et sociétés savantes, de celle de Berlin, de l'université de Bâle, de la société d'émulation de Lausanne ; membre de l'académie royale des antiquaires de Frances et de celle d'émulation de Cambrai. Professeur d'architecture à l'académie de Valenciennes. ”

Ces quelques mots présentant Aubert Parent dans le catalogue de l'exposition de l'Académie de peinture et sculpture de Valenciennes de 1816 donnent un aperçu de ce sculpteur sur bois qui dû sa notoriété à son habileté sans pareil dans la composition de natures mortes, de bouquets de fleurs et de sujets allégoriques, le plus souvent réalisés en relief sur de petits panneaux en tilleul. Fuyant la révolution en Suisse et en Allemagne, c'est là que l'artiste se consacre à des études sur les ruines romaines, puis à l'écriture. C'est sans doute à son retour en France en 1813 que Parent - tout en continuant dans son ancienne manière - puise dans ces nouvelles sources pour renouveler son répertoire, élaborant des vases décoratifs souvent inspirés de Piranèse ou de Giocondo Albertolli. En témoigne un vase du même type (Vente Christie's New York, 17-18 mai 2005, n° 536 portant une marque estampée « Aubert Parent »). Très proche de ce denier, notre urne couverte supportée par deux griffons ailés portant des guirlandes de fleurs sur une base à pattes de lions présente pourtant une décoration plus simplifiée identique à un autre vase (Vente Sotheby's New York, 27 avril 2007, n° 74, repr.), lui aussi dépourvu de toute signature. Sans doute faut-il y voir une œuvre de son atelier sous la Restauration.



187

PAIRE DE FAUTEUILS

en bois laqué crème, rechargé vert, mouluré et sculpté à décor de rais-de-cœur, perles et festons.

Le dossier plat de forme rectangulaire est ajouré à motifs de carquois, arc, flèches et rinceaux feuillagés.

Pieds à cannelures rudementées.

Assise cannée.

Estampille de JB BOULARD.

Portent un numéro 7288.

Époque Louis XVI

H : 85 - L : 56,5 - P : 47 cm

Accidents

10 000 / 15 000 €

Jean Baptiste BOULARD reçu Maître le 17 avril 1754

188

PAIRE DE VASES CORNET

en porcelaine décorés aux émaux de la famille rose, à décor d'oiseaux et de végétaux sur fond blanc; montés en bronze doré.

Ils sont bordés autour du col d'un rang de perles et montés sur une base carrée à écoinçons qui supporte une riche couronne de fleurs et de fruits au naturel en bronze doré.

Chine, époque Qian Long (1736-1795)

(porcelaine)

France, deuxième moitié du XVIII^e siècle

(bronze)

H : 19 cm

8 000 / 10 000 €

La richesse de la ciselure du bronze doré vient ici servir la délicatesse de la porcelaine. Ces mariages étaient très appréciés par la clientèle raffinée amatrice de luxe et d'exotisme.



189

RAFRAÎCHISSOIR

en acajou et placage d'acajou de forme mouvementée.

La partie supérieure est à deux bacs en zinc et plateau de marbre. Il repose sur des pieds galbés nervurés encadrant une tablette d'entretoise.

Début du XIX^e siècle

H : 72 - L : 45 - L : 41 cm

1 800 / 2 000 €



190

SUITE DE SIX FAUTEUILS

à dossier plat médaillon en bois mouluré, sculpté et laqué crème rechargé vert, à décor de frises d'entrelacs, couronnes feuillagées et acanthes.

Pieds à cannelures rudentées.

Époque Louis XVI

Estampille de Jacob

H : 104 - L : 67 - P : 55 cm

15 000 / 20 000 €





191

PAIRE DE VASES MÉDICIS

en bois laqué, à décor de cannelures à fleurons et godrons.

Style Louis XVI

Fentes

1 500 / 2 000 €



192

PAIRE DE COLONNES

en bois laqué façon faux marbre, à décor de cannelures rudementées.

Bases quadrangulaires.

XVIII^e siècle

Usures à la laque

3 000 / 4 000 €

193

BUSTE EN TERRE CUIE

patiné représentant le duc de Lesdiguières en armure.

Base en marbre jaune de Sienne, à cannelures.

Signé Fernand Cian.

H : 57 cm

Accidents

2 800 / 3 000 €



194

BUREAU PLAT

de forme rectangulaire en placage de bois de rose dans des encadrements de satiné et amarante.

Il ouvre par trois tiroirs en ceinture à décor de filets de bois teinté à grecques.

Pieds gaines. Plateau gainé d'un cuir fauve doré aux petits fers.

Ornementation de bronze ciselé et doré.

Époque Louis XVI

H : 77 - L : 143 - P : 67 cm

Restaurations d'usage

4 000 / 6 000 €





195

195
PAIRE DE CASSOLETTES FORMANT
BOUGEOIRS

en porcelaine bleue.
Monture en bronze ciselé et doré à tête de
bélier retenant une guirlande de lauriers.
Le couvercle formant binet.
Base quadrangulaire et petits pieds boule.
Fin XVIII^e - début XIX^e siècle
H : 18 cm

900 / 1 200 €



196

196
PETITE TÊTE D'ANGELOT

en bronze doré sur socle en lapis lazuli.
XVIII^e siècle
H : 14 cm

300 / 400 €



195



197



197
PAIRE DE PETITS POTS À ANSES

en porcelaine bleu poudré.
Les montures en bronze.
Samson, dans le style des porcelaines chinoises
du XVIII^e siècle.
H : 14 - D : 11 cm

400 / 600 €

198

**PENDULE DITE "LA LANTERNE
MAGIQUE"**

en bronze ciselé et doré patiné figurant cupidon portant une lanterne magique sur ses ailes, tenant un arc et son carquois en bandoulière. Le cadran, en émail signé Chopin à Paris, est cerné de pastilles en émail bleu (manques) et indique les heures en chiffres arabes, ainsi que les minutes par tranches de quinze. Base ovale ornée d'une frise d'amours posée sur des pieds en serres d'aigles.

Début du XIX^e siècle

H : 47 - L : 24 cm

Un modèle similaire dans l'Encyclopédie de la Pendule Française du Moyen Age au XX^e siècle de Pierre Kjellberg page 447, pl. D.

10 000 / 12 000 €





199

PAIRE DE CASSOLETTES

en bronze ciselé, doré et marbre blanc, à décor de têtes de bélier.

Le couvercle formant binet.

Vers 1800

H : 25 cm

600 / 800 €



200

PETITE BANQUETTE

en bois naturel mouluré. Pieds fuselés à cannelures rudementées.

Époque Louis XVI

H : 42 - L : 67 - P : 40,5 cm

300 / 500 €



201

BUREAU PLAT

en marqueterie de bois de rose à décor de filets et cannelures simulées.

Il ouvre par trois tiroirs en ceinture et repose sur des pieds gaine.

Le plateau garni d'un cuir doré aux petits fers.

Époque Louis XVI

H : 76 - L : 113 - P : 72 cm

Manques au placage

2 000 / 3 000 €



203

SECRÉTAIRE À ABATTANT

en placage de bois de rose et de bois teintés à décor sur l'abattant d'une scène galante animée incrustée d'os. Il est marqueté de noeuds de rubans, de bouquets fleuris et de grappes de fruits. Il est à filets d'encadrement à la grecque. Il ouvre par un abattant et deux vantaux encadrés de montants à côtes plates simulant des cannelures. Dessus de marbre blanc veiné. Travail attribué à l'ébéniste Jean-Georges SCHLICHTIG.

Époque Louis XVI

H : 130 - L : 96 - P : 41 cm

6 000 / 8 000 €

202

PENDULE LYRE

en bronze ciselé et doré à décor de deux têtes d'aigles tenant une guirlande de fleurs et de fruits.

La base de la lyre est garnie de feuilles d'acanthé et de branches fleuris.

Base en marbre blanc ornée de rangées de perles et de motifs feuillagés.

Mouvement oscillant. Cadran émaillé signé de LEROY.

Époque Louis XVI

H : 62 cm

Une pendule similaire en bronze est reproduite en photo avec un cadran différent dans l'ouvrage de KJELLBERG, page 225 et un modèle très rapprochant est également reproduit page 282 la pendule française de TARDY

6 500 / 8 000 €





204

IMPORTANTE PAIRE DE CANDÉLABRES

en métal argenté.

Le fût formé d'une colonne corinthienne supporte le bouquet à cinq bras de lumières feuillagés.

Travail anglais.

H : 70 cm

600 / 800 €

205

RARE SURTOUT DE TABLE

de forme ovale, en laiton gravé, repoussé et argenté.

La ceinture présente sur chaque face des armoiries dans des encadrements à guirlandes de fleurs, amours ou réserves quadrillées.

La partie centrale à cinq compartiments mobiles.

Début du XVIII^e siècle

H : 12 - L : 63 - P : 51,5 cm

1 500 / 2 000 €



206

PAIRE DE FAUTEUILS

en bois naturel mouluré, à dos plat médaillon. Pieds à cannelures rudentées, dés de raccordement à rosace.

Époque Louis XVI

H : 95 - L : 61 - P : 53 cm

Restaurations et renforts

1 200 / 1 800 €



207

207
PAIRE DE FLAMBEAUX « EN
ATHÉNIENNES »

en bronze ciselé et doré, marbre blanc de Carrare et marbre gris. Le corps soutenu par trois montants à têtes de femmes est souligné de perles.

Petits pieds sabots.

Base circulaire à rangs de perles et contre-socle carré.

Fin de l'époque Louis XVI

H : 26,5 cm

2 000 / 2 500 €



208

208
PENDULE LYRE

en bronze ciselé et doré à décor de perles, noeud de ruban et pommes de pin.

Le mouvement squelette à cadran émaillé indique les heures et les minutes en chiffres arabes.

Base rectangulaire en marbre bleu Turquin et petits pieds toupie.

Époque Louis XVI

H : 43 - L : 21 cm

1 800 / 2 000 €

209
CONSOLE DE FORME DEMI-LUNE

en bois sculpté et doré.

La ceinture ornée d'une frise de cercles entrelacés.

Elle repose sur quatre pieds à cannelures à asperges ornés d'acanthes.

Plateau de marbre bleu turquin.

Époque Louis XVI

H : 89 - L : 110 - P : 51 cm

1 600 / 1 800 €



207



209

210

**PAIRE DE GRANDES COLONNES
CORINTHIENNES**

en bois sculpté, laqué et doré à décor de
cannelures rudentées à asperges.

Base quadrangulaire.

Fin du XVIII^e siècle

H : 264 cm

5 000 / 8 000 €



211

ETAGÈRE À TROIS PLATEAUX

de forme ovale en bronze mouluré, ciselé,
et doré.

Trois tablettes en marbre bleu turquin.

Montants à cannelures.

Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle

H : 95 - L : 49 - P : 35 cm

800 / 1 000 €

212

PETITE BANQUETTE

en bois peint et rechargé or, à chevets
renversés.

Pieds fuselés à cannelures rudentées et
acanthes.

Dés de raccordement à rosaces.

Style Néoclassique, travail du Nord de l'Europe

H : 74 - L : 151 - P : 46 cm

Usures à la laque et manques

800 / 1 000 €





213



214



213

213

PAIRE DE VASES MÉDICIS

en marbre de Carrare, la panse godronnée.

Ils sont ornés d'aloés en tôle

Époque XIX^e siècle

Vases : H : 47 - Diam : 38 cm

H totale : 71 cm

Manques

2 500 / 3 500 €

214

EDWARD WILLIAM WYON (1811-1885)

Paire de médaillons en marbre à décor en relief de jeunes enfants

Diam : 18 cm

600 / 800 €

215

IMPORTANTE COMMODE

de forme rectangulaire à ressaut central, en placage de satiné. Elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs, dont deux sans traverse.

Ornementation de bronze ciselé et doré : chutes, anneaux de tirage, entrées de serrure et tablier.

Plateau de marbre blanc.

Estampillée JL COSSON et JME.

Époque Transition.

H : 101 - L : 116 - P : 58 cm

Petites fentes

Jacques-Laurent COSSON reçu Maître le 4 septembre 1765.

4 000 / 6 000 €



215



216



217



216

216
PAIRE D'APPLIQUES

à trois bras de lumières en bronze ciselé et doré, surmontées d'une cassolette et ornées d'une guirlande de laurier, le fût fuselé et cannelé. Époque Louis XVI

H : 48 - L : 35 cm

3 000 / 3 500 €

217
PENDULE BORNE

en marbre blanc et bronze ciselé et doré, surmontée d'un vase fleuri. Le cadran émaillé, de Leblond à Paris, indique les heures et les minutes en chiffres arabes. Il est inscrit dans une borne soutenant un entablement sur lequel sont appuyées deux chèvres se nourrissant de pampres. L'entablement est soutenu par deux angelots. Petits pieds toupie.

Époque Louis XVI

H : 38 - L : 32 cm

1 000 / 1 200 €

218
SUITE DE HUIT CHAISES

à dossier ajouré à gerbe, en bois mouluré et sculpté à décor de rangs de perles et ruban. Pieds fuselés à cannelures rudementées. Assise cannée.

Style Louis XVI

H : 95 - L : 48 - P : 44,5 cm

Usures à la laque

2 000 / 2 500 €



218

219

PAIRE DE BOUGEOIRS

en bronze patiné et doré.
Le fût formé de femmes drapées à l'antique
tenant le bras de lumière.
Base circulaire en marbre blanc ornée de
chaînettes à passementerie et rangs de perles.
Fin de l'époque Louis XVI
H : 48,5 cm

2 000 / 3 000 €

220

COMMODE DEMI-LUNE

en acajou et placage d'acajou ouvrant par trois
 tiroirs encadrés de deux portes à décor d'une
 petite rangée de perles en bronze. Elle repose
 sur des pieds jacob. Dessus de marbre blanc,
 gris veiné.
Travail à rapprocher de FIDELYS SCHEY.
Époque Louis XVI
H : 86 - L : 96 - P : 51 cm

3 000 / 4 000 €





221

SUITE DE SIX CHAISES

en acajou reposant sur des pieds à canaux moulurés à l'avant et sabre à l'arrière.
Les assises sont recouvertes de cuir vert et un large bandeau constitue leur dossier.
Estampillées G Jacob
Fin XVIII^e siècle

H : 91 - L : 50 - P : 40 cm

Georges Jacob reçu Maître en 1765.

4 000 / 5 000 €

222

BUREAU CYLINDRE

en acajou et placage d'acajou mouluré, il ouvre à trois tiroirs en partie haute, un volet découvrant casiers et trois tiroirs. La tablette à écrire mobile découvre trois tiroirs simulés. Il ouvre en ceinture à cinq tiroirs disposés deux à deux en caisson autour d'un tiroir central. Deux tablettes mobiles sur les côtés. Les montants à cannelures se terminent par un enroulement encadrant le cylindre. Il repose sur des pieds à cannelures bagués. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés tels qu'entrées de serrure, poignées de préhension, bagues et sabots. Dessus de marbre blanc ceint d'une galerie de bronze ajourée.
Époque Louis XVI

H : 128 - L : 160 - P : 178 cm

2 000 / 3 000 €



223

MIROIR

en bois doré de forme rectangulaire couronné par un trophée d'amour : deux colombes, accompagnées d'arcs, de carquois et d'un écu aux deux cœurs enflammés, se contemplent dans une végétation de pampres et de guirlandes. Un léger épaulement et deux culs-de-lampe en partie basse viennent rythmer l'ensemble. La glace est bordée d'une frise de feuilles d'eau.

Bois doré et miroir ancien

Époque Louis XVI

H : 152 - L : 90 cm

800 / 1 200 €



224

**BUREAU PLAT TOUTES FACES DE
FORME RECTANGULAIRE**

en acajou et placage d'acajou. Il ouvre par trois tiroirs en ceinture et en simule trois sur la face opposée.

Il repose sur des pieds octogonaux à facettes terminés par des sabots.

Le plateau est gainé d'un maroquin foncé à vignettes dorées cerné d'une lingotière.

Fine ornementation de bronzes ciselés et dorés tels qu'entrées de serrure, frises de perles, draperies, bagues et sabots.

Époque Louis XVI

H : 79 - L : 182 - P : 80 cm

3 000 / 5 000 €





225

SUITE DE HUIT CHAISES

à dossier plat, en bois laqué crème.
Pieds fuselés à cannelures rudentées.
Garniture de velours vert.
Deux d'époque Louis XVI et quatre de style.
H : 90 - L : 51 - P : 46 cm

600 / 800 €



226

CHINE

Paire de vases de forme bouteille
en céramique à couverte céladon
craquelée de couleur vert amande
XVIII^e siècle
H : 21 cm

600 / 800 €



227

TABLE DE SALLE À MANGER

de forme ovale, à deux allonges, à bandeaux
en acajou reposant sur six pieds à pans,
terminés par des roulettes.
Première moitié du XIX^e siècle
H : 74,5 - L : 140 - P : 120 cm

2 000 / 2 500 €

228

RARE ENSEMBLE DE PIÈCES D'ÉCHEC

en ivoire sculpté et partiellement teinté.

Il figure Napoléon opposé à des turcs.

(Jeu complet : 16 pièces par joueur).

France, milieu du XIX^e siècle

H : de 8 à 12 cm

Quelques éclats et restaurations

Dans une boîte à jeux de tric-trac et échec en

placage d'ébène

3 500 / 5 000 €

En France, c'est véritablement au milieu du XVIII^e siècle que l'on assiste à l'apparition des premiers jeux d'échec. Cette nouvelle mode reflétait les souhaits d'une partie de la société parisienne de l'époque, particulièrement les grands aristocrates et les intellectuels, qui était en quête de nouveaux amusements et divertissements, soit dans le cadre de la vie mondaine des salons, soit dans le cadre intime de leurs salons privés. En quelques décennies les échecs connurent un exceptionnel engouement. À la fin du XVIII^e siècle, puis dans les premières années du siècle suivant, ce jeu de stratégie, qui n'est pas sans rappeler les manoeuvres des campagnes militaires de Bonaparte, sera apprécié par certaines grandes personnalités, particulièrement par l'Empereur qui en possédera plusieurs modèles.



229

PETITE PENDULE

en bronze ciselé, patiné et doré représentant

Napoléon la veille de la bataille d'Austerlitz.

Pendule globe surmontée de l'aigle de l'Empire

montrant de son aile droite l'Empereur songeur.

Base en marbre vert.

Pieds boule.

XIX^e siècle

H : 27 - L : 27,5 cm

Manques

300 / 500 €



230

TABLE À JEU DE TRIC-TRAC

de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou. Le plateau mobile est gainé sur une face d'un cuir noir doré aux petits fers et d'un feutre vert sur l'autre face.

Il dissimule le jeu de Tric-Trac, en placage d'ébène à index en os naturel et teinté vert.

Deux tiroirs en ceinture. Pieds fuselés à cannelures.

Estampille de C M Magnien

Époque Louis XVI

H : 75 - L : 115 - P : 67 cm

Avec des jetons

État d'usage

2 800 / 3 200 €



Claude Mathieu MAGNIEN reçu Maître le 17 avril 1771



231

PAIRE DE TABLES-RAFRAÎCHISSEURS

en acajou et placage d'acajou, ornementation de bronze ciselé et doré, dessus de marbre blanc encastré, le plateau muni de deux rafraîchissoirs en métal argenté, la ceinture ouvrant par un tiroir, reposant sur quatre pieds cambrés réunis par deux tablettes d'entrejambe, terminés par des roulettes.

L'une estampillée Canabas (pour Joseph Gegenbach (1715 - 1797), dit Canabas, reçu Maître le 1^{er} avril 1766

Époque Transition

H : 76 - L : 58 - P : 51 cm

35 000 / 45 000 €



Le musée du Louvre en conserve une paire similaire dans ses collections, ainsi que le Musée Nissim de Camondo (illustré dans « Musée Nissim de Camondo », 1973, n° 271, p.65).

D'origine germanique (Alsace ?), comme beaucoup de ses confrères, marié (trois fois) à des filles d'ébénistes (tour à tour, Marie-Reine Parmentier, Marie-Anne Topino et Marie-Barbe Gegenbach), Joseph Gegenbach dit Canabas (1715-1797) s'établit rue de Charonne, puis Grande rue du Faubourg, vis-à-vis de la rue Saint Nicolas. Il employait plus particulièrement l'acajou, très en vogue dès la fin du règne de Louis XV (voir les commodes « à la grecque » de Madame de Pompadour). L'anglomanie des décennies suivantes accentua la mode pour ce bois exotique que Canabas traitait avec une grande sobriété, sans beaucoup de bronzes mais en jouant sur le chatoiement des veines

autant que sur les « défoncés » et les moulures. Employant des bois de grande qualité, il se spécialisa dans les petits meubles : tables, guéridons, rafraîchissoirs, servantes, etc.

Il fournit également beaucoup ses confrères Migeon et Oeben.

Apparu sous Louis XV comme une table volante à roulettes, le rafraîchissoir prend son nom des vases à glace qu'il porte. Souvent à deux casiers et un plateau de marbre, il sert de desserte, ou de petit buffet pour des repas ou collations, rendant superflue la présence constante de serviteurs. Ce caractère « intime » participe de la volonté qui se fait jour tout au long du siècle d'une recherche de « fonction » liée au confort. L'élégance avec laquelle Canabas est arrivé à traiter ce modèle en fait un archétype qui sera repris par la suite.





232

PAIRE DE VASES COUVERTS

en onyx oriental, la panse moulurée et sculptée de cannelures et godrons.

La monture en bronze finement ciselé et doré: le couvercle surmonté d'une prise en forme de graine, la galerie ajourée d'une frise de postes, les anses supportées par des têtes de béliers réunies par des guirlandes de lauriers.

Base quadrangulaire.

Époque Louis XVI

H : 20 - L : 10 cm

8 000 / 10 000 €

233

RARE TABLE À LA TRONCHIN

en acajou et placage d'acajou.

Le plateau à mécanisme actionné par une clé se soulève grâce à un système à crémaillère. Le plateau forme pupitre et présente trois tirettes.

Elle ouvre par deux tiroirs latéraux et elle est ornée d'une galerie ajourée.

Pieds fuselés à cannelures rudement se terminant par des roulettes.

Fin de l'époque Louis XVI

H : 73 - L : 97 - P : 55 cm

Remise en état

5 000 / 6 000 €



234

RARE BIBLIOTHÈQUE

à pans coupés ouvrant à deux vantaux vitrés.
Les portes et les côtés sont plaqués de bois de
rose avec un encadrement d'amarante souligné
d'un filet de buis, l'encadrement d'amarante
formant un cercle pour animer le centre de
chaque traverse.

Base ajourée.

Plateau de marbre blanc.

Estampillée J.F. LELEU et JME

Époque Louis XVI

H : 155 - L : 175 - P : 53 cm

Jean-François LELEU (1729 - 1807) reçu
Maître en 1764.

Cette bibliothèque illustre avec quel soin
Leleu savait choisir ses bois et sur cette biblio-
thèque, le placage uni met en valeur les lignes
novatrices de sa production durant la décennie
1780, notamment l'élégant détail des pans
coupés encadrant la façade.

10 000 / 15 000 €



235

RARE RÉGULATEUR DE FORME RECTANGULAIRE

en acajou moucheté, incrusté de filets d'ébène. Il est orné d'encadrements à décor de perles et feuillages en bronze finement ciselé et doré. Le cadran émaillé, signé LEPAUTE à Paris indique les heures en chiffres romains, les minutes et les secondes en chiffres arabes ainsi que les quantièmes. Le mouvement signé LEPAUTE horloger du Roi à Paris. Échappement à chevilles. Estampillé Jean François LELEU Époque Louis XVI, vers 1780

H : 211 - L : 47 - P : 20 cm

15 000 / 20 000 €

PROVENANCE :

Collection particulière
Vente Etienne ADER, 11 décembre 1941, lot 98

Jean François LELEU reçu Maître le 19 septembre 1764.



LEPAUTE, CÉLÈBRE DYNASTIE D'HORLOGERS

Il s'agit probablement de Jean-Baptiste Lepaute, dit le jeune (1727-1802), plutôt que de son frère, Jean-André, dit l'ainé (1720-1789) qui arrête sa carrière en 1775. Fils d'André Lepaute et d'Elisabeth Doulet, il vient s'installer à Paris vers la fin des années 1740 ou dans les premières années de la décennie suivante. En 1758, il se marie avec Marie-Thérèse-Victoire Chardon. Après avoir rejoint son frère dans la capitale, il complète sa formation auprès de ce dernier. Il reçoit le titre d'Horloger du Roi au même titre que son frère aîné et prend sa succession dans le logement des Galeries du Louvre en septembre 1775. Il obtient sa maîtrise de maître horloger le 20 décembre 1776 comme apprenti des galeries du Louvre et connaît pendant plus d'une dizaine d'années une grande notoriété auprès des amateurs et collectionneurs parisiens et européens. Le 14 mai 1789, il se retire des affaires, mais demeure une des grandes personnalités de l'horlogerie parisienne, ce qui lui permettra de figurer parmi les membres du jury chargé de décider des questions relatives au nouveau système horaire en 1793.



236

COLONNE CANNELÉE

en bois peint à l'imitation du marbre et partiellement dorée à décor de frises de godrons et acanthes. Elle soutient une importante vasque éclairante en onyx et albâtre de style antique.

Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle

Hauteur colonne : 101 cm

H totale : 144 cm

3 000 / 4 000 €



237

GUÉRIDON

circulaire en acajou et placage d'acajou. Ornaments de bronze ciselé et doré à décor à la ceinture d'une guirlande de roses et présentant sur chaque face des Bacchus dans des pampres, portés par des faunes. Pieds fuselés à cannelures foncées d'asperges. Plateau de marbre encastré. Signé Linke sur un cartouche.

Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle

H : 77 - Diam : 54 cm

7 000 / 10 000 €



Il suffit de se reporter à l'ouvrage de Christopher Payne (François Linke 1855-1946, *La Belle Époque of French Furniture*, 2003) pour comprendre immédiatement que l'entreprise fondée par François Linke était plus une manufacture de création d'œuvres originales totalement en phase avec son époque, qu'une maison spécialisée dans les reproductions ou pastiches des modèles les plus célèbres des arts décoratifs parisiens réalisés au XVIII^e siècle. Les listes des différents artisans : ciseleurs, doreurs, marqueteurs, peintres, horlogers, ébénistes... qui intervenaient sur chaque pièce témoignent même de la continuité, voire de l'aboutissement des techniques héritées des corporations du siècle précédent en y apportant souvent un aspect nettement plus spectaculaire. La Maison Linke produisit de nombreuses pièces exceptionnelles tout au long de son activité et remporta de nombreuses récompenses aux différents concours et expositions auxquels elle participa dans la seconde moitié du XIX^e siècle et dans les premières décennies du siècle suivant.

238

PAIRE D'URNES

en marbre rouge et bronze ciselé et doré, les anses à tête de bélier retenant une guirlande de fleurs et feuillage.

Le couvercle est surmonté d'une pomme de pin.

Base quadrangulaire à rang de perles.

Style Louis XVI

H : 46 cm

3 000 / 4 000 €



239

CONSOLE LOUIS XVI

à côtés incurvés en acajou et placage d'acajou ouvrant par un tiroir en ceinture simulant trois tiroirs.

Ornementation de bronzes dorés à décor de guirlandes de perles et de grattoirs d'amulettes.

Piètement fuselé sur fond de cannelures réunissant une tablette d'entretoise. Dessus de marbre blanc à galerie.

XVIII^e siècle

H : 88 - L : 131 - P : 43 cm

3 000 / 4 000 €





240

PAIRE DE VASES ÉTRUSQUES

en porphyre noir, les anses ajourées en enroulements, pieds rapportés.

Époque fin XVIII^e, début XIX^e siècle

H : 38,5 cm

Éclats

20 000 / 30 000 €

241

PAIRE DE CANDÉLABRES

en bronze très finement ciselé et doré à trois bras de lumières feuillagés.

Le fût balustre supporte une urne couverte, découvrant un binet.

Base circulaire à frise de perles et feuillages.

Époque Directoire

H : 42 - L : 23 cm

3 000 / 3 500 €



242

IMPORTANTE CONSOLE DESSERT

en acajou à côtés incurvés ouvrant par un tiroir en ceinture.

Elle repose sur quatre pieds à cannelures réunis par une tablette d'entretoise bordée d'une galerie en bronze doré.

Quatre pieds toupies.

Plateau de marbre blanc.

Estampillée RVLC, Roger Vandercruse dit Lacroix (1727-1799) reçu Maître le 5 novembre 1755.

Époque Louis XVI

H : 97,5 - L : 160 - P : 62 cm

Cette console faisait partie des collections de Henriette Bouvier.

10 000 / 15 000 €





243



244

243

PAIRE DE VASES MÉDICIS

et colonnes à cannelures torses, en plâtre patiné façon terre cuite.

H totale : 171 cm

Accidents, manques et restaurations

2 000 / 3 000 €

244

PETIT CARTEL D'ALCÔVE

en bronze ciselé et doré à décor de godrons, chutes et surmonté d'un pot à feu.

Le cadran émaillé signé Henri Voisin.

Mouvement postérieur

Époque Louis XVI

H : 24 - L : 12 cm

Accidents

700 / 1 000 €

245

CONSOLE

de forme mouvementée en placage de bois de rose et amarante.

Elle ouvre par un tiroir en ceinture.

Pieds gaine réunis par une tablette d'entrejambe et galerie de laiton ajouré.

Ornementation de bronze ciselé et doré.

Plateau de marbre brèche

Fin du XVIII^e siècle

Estampille de P. PIONIEZ.

H : 86 - L : 136 - P : 60 cm

3 000 / 4 000 €



245



246

PAIRE D'APPLIQUES

à deux bras de lumières feuillagés en bronze ciselé et doré.
Les platines à cannelures sont ornées de tores de feuilles de laurier et sont surmontées d'un pot à feu agrémenté d'une draperie.
Époque Louis XVI

H : 44 cm

D'après un modèle de Jean Louis Prieur (1732-1795)

1 500 / 2 000 €



247

PAIRE DE BERGÈRES

en hêtre mouluré et sculpté à dossier cabriolet.
Pieds fuselés à cannelures rudentées reliés et dés de raccordement à rosaces.
Estampillées de J.B.B. DEMAY.
Époque Louis XVI

H : 102 - L : 69 - P : 76 cm

Jean-Baptiste Bernard DEMAY (1759-1848) reçu Maître à Paris le 4 février 1784.

3 000 / 4 000 €



248

COMMODE

de forme rectangulaire à léger ressaut central en placage de bois de rose richement marqueté d'instruments de musique, de bouquets fleuris et de petits ustensiles dans des encadrements de filets de bois teinté vert.
Elle ouvre par cinq tiroirs en façade sur trois rangs, les deux du bas sans traverse.
Montants arrondis à cannelures simulées.
Pieds fuselés.
Plateau de marbre gris veiné.
Estampillée de OHNEBERG.
Époque Louis XVI

H : 86 - L : 136 - P : 61 cm

Martin OHNEBERG reçu Maître en 1773.

5 000 / 7 000 €



249

BEAU LIT À LA POLONAISE

à chevets arrondis, en bois mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages.

Les montants à cannelures supportent le ciel de lit.

Pieds fuselés à cannelures.

Garniture de tissu à décor chinoisant.

Époque Louis XVI

H : 270 - L 191 - P : 134 cm

Dimensions intérieures : 187 x 121 cm

6 000 / 8 000 €

Dans les arts décoratifs, le XVIII^e siècle français est le temps de la diversité des modèles afin de satisfaire une riche clientèle toujours plus exigeante. Dans le domaine particulier des couchages, plus précisément des lits, les artisans firent preuve d'une exceptionnelle imagination afin de répondre à cette demande en créant notamment des modèles de lits dits à la française, à l'anglaise, à la chinoise, à l'impériale, en chaire à prêcher, à la turque et à la polonaise. L'exemplaire que nous proposons est de dernier type caractérisé par deux dossiers identiques sur lesquels repose un baldaquin plus étroit que la couche.







250

PENDULE RECTANGULAIRE

à pans coupés en bronze ciselé et doré à décor de deux amours jouant sur billard à montants à l'égyptienne. Il repose sur un contre-socle à pieds griffes et décor de palmettes et carquois en applique sur lequel s'inscrit le cadran circulaire. Le socle au même décor repose sur six pieds circulaires.

Le cadran émaillé indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.

Époque Empire

H : 34 - L : 35 - P : 12 cm

Éclats et fentes au cadran

3 000 / 3 500 €

251

IMPORTANTE DESSERTE

en acajou à fond de miroir reposant sur deux montants antérieurs à enroulement terminés par des griffes et réunis par une tablette. Les côtés à motifs ajourés.

Ornementation de bronzes ciselés et dorés.

Marbre gris.

Estampillé Kolping, porte l'inscription 70 SM au pochoir.

Époque Restauration

H : 95 - L : 146 - P : 46 cm

2 500 / 3 000 €



252

IMPORTANTE PAIRE DE SUJETS

en bronze à patine brune représentant les philosophes VOLTAIRE et ROUSSEAU.
Socle en marbre jaune de Sienne.
Première moitié du XIX^e siècle
H : 46 cm

3 000 / 4 000 €



253

COMMODE

rectangulaire à ressaut, en placage de satiné et amarante, dans des encadrements de filets de bois teinté vert à grecques.
Elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs.
Montants arrondis à cannelures simulées.
Pieds cambrés terminés par des sabots de bronze.

Plateau de marbre rouge veiné.

Estampille de J.B FROMAGEAU

Époque Transition.

87 x 100 x 52 cm

Fentes

FROMAGEAU (Jean-Baptiste) reçu Maître le 5
Novembre 1755

2 500 / 3 000 €





254

PENDULE AU LION

en bronze patiné et doré, le cadran émaillé à chiffres arabes indique les heures et les minutes.

Il est surmonté d'un vase à l'antique et entouré de lauriers et repose sur un lion en bronze patiné.

La base est ornée de trophées militaires et d'une frise de rais-de-cœur.

Contre-socle en marbre blanc.

Quatre petits pieds toupies.

Style Louis XVI

H : 36 - L : 22 - P : 11,5 cm

800 / 1 200 €

255

TABLE BOUILLOTTE

en acajou ouvrant par deux tiroirs en ceinture reposant sur des pieds à pans terminés par des sabots et roulettes.

Dessus de marbre blanc à galerie de laiton

Début du XIX^e siècle

H : 71,5 - Diam : 65 cm

800 / 1 000 €



256

BUREAU BONHEUR-DU-JOUR

en acajou et placage d'acajou.

La partie supérieure, de forme demi-lune, ouvre par trois tiroirs, deux vantaux découvrant des casiers et tiroirs, avec des étagères d'angles à plateau de marbre et galerie.

La partie basse présente un plateau dépliant découvrant la surface d'écriture, gainée de cuir noir, et trois tiroirs en ceinture.

Pieds fuselés à cannelures se terminant par des roulettes.

Ornementation de bronze ciselé et doré.

Serrures à trèfle.

Fin de l'époque Louis XVI

Estampille de Georges JACOB, probablement rapportée.

H : 137 - L : 88 - P : 49,5 cm

Restaurations

3 000 / 4 000 €



257

LION

en noyer sculpté, couché sur un bouclier orné de fleurs de lys et de lances, représentant le Lion de Lucerne.

Inscription sur la base : HELVETIORUM FIDEI AC VIRTUTI

XIX^e siècle

H : 19 - L : 49 cm

Le lion de Lucerne en Suisse est une sculpture dessinée par Bertel Thorvaldsen, puis sculptée en 1820-1821 par Lukas Ahorn. Elle commémore les mercenaires suisses morts au service du roi Louis XVI en 1792.

1 000 / 1 500 €



257

258

FAUTEUIL DE BUREAU

en acajou et placage d'acajou à dossier enveloppant à têtes de lion.

Piètement balustre.

XIX^e siècle

H : 75 - L : 66 - P : 47 cm

Accidents

800 / 1 200 €



258

259

CHEVALET DE TABLE

en acajou. Il repose sur trois pieds patins.

Époque Empire.

H : 87 cm

500 / 700 €



259

260

TABLE À ÉCRIRE

de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou. Il ouvre par un tiroir en ceinture et deux tirettes latérales. Pieds fuselés à cannelures. Plateau gainé d'un cuir fauve doré aux petits fers. Ornementation de bronze ciselé et doré.

Époque Louis XVI

H : 70 - L : 79 - P : 41 cm

1 500 / 2 000 €



260



261

**ATTRIBUÉ À PIERRE-JEAN DAVID
D'ANGERS (ANGERS, 1788 - PARIS, 1856)**

*Portrait de Louis-Antoine Léon de
Saint-Just (1767-1794)*

Buste en hermès en plâtre patiné bronze.

Datation : 1848

Signé

H : 76 - L : 46 - P : 26,5 cm

Largeur aux épaules : 56 cm

6 000 / 8 000 €

EXPERT :

Albéric Froissart

06 80 26 86 38

albe.froissart@gmail.com

S'il devient un théoricien et un promoteur du gouvernement de la Terreur dont il fait l'apologie, comptant sur la « vertu » pour en limiter les abus, l'activité politique de Louis-Antoine de Saint-Just - élu à la Convention en septembre 1792 - repose également sur une pensée sociale généreuse qu'il applique de manière intransigeante lors de sa mission en Alsace, rêvant comme Robespierre d'une démocratie de petits propriétaires, paysans et artisans. Profondément républicain et démocrate lui-même, c'est sans doute à son action sociale interrompue par la chute de Robespierre qu'a voulu rendre hommage David D'Angers au travers du buste en marbre de Saint-Just que le sculpteur exécute en 1848 (H. 70 ; L. 52 ; P. 35 cm. Signé et daté P.J David d'Angers 1848. Paris, musée du Petit Palais, inv. : PPS17). Au travers de ce portrait monumental en plâtre de Saint-Just que nous présentons, c'est tout le souffle romantique et le style emblématique de l'artiste qui transparaît ici. David d'Angers applique ici

son parti pris pour le costume moderne et la représentation fidèle des personnages illustres tout en restant attaché à l'emprise des modèles classiques, tant par la présentation frontale en hermès que par la taille surdimensionnée du buste. Les quelques clous de mise au point ainsi que les repères exécutés au compas sur notre plâtre sont autant d'indications permettant d'imaginer qu'il a servi au praticien pour la réalisation du buste en marbre du musée du Petit Palais. Destiné à rester dans l'atelier, c'est sans doute aussi pourquoi il ne présente ni signature, ni inscription. La réalisation de ce portrait de Saint-Just, précisément en 1848 n'est pas anodine non plus. À cette date, après la révolution de 1848, David d'Angers vient tout juste d'être élu représentant du peuple par le département du Maine-et-Loire. Artiste engagé, utilisant son ciseau comme une arme politique à la suite du fronton du Panthéon, c'est tout son idéal politique que le chef de file des sculpteurs romantiques nous donne à voir ici.





262



262

PAIRE DE VASES

de forme Médicis en opaline « bulle de savon ».
Fine monture en bronze ciselé et doré à décor
de feuilles lancéolées.

Époque Charles X

H : 21,5 - Diam : 14,5 cm

2 500 / 3 000 €

263

PETIT MEUBLE D'ENTRE-DEUX

de forme rectangulaire en placage de citronnier
et bois foncé.

Il ouvre par une porte grillagée tendue d'un tissu
vert et découvre des étagères modulables.

Époque Charles X

H : 92 - L : 63 - P : 35,5 cm

Accidents et manques

800 / 1 200 €

264

**TABLE À OUVRAGE
DE FORME RECTANGULAIRE**

en placage d'érable moucheté.

Elle ouvre par un abattant marqueté
de palmettes et chiffré découvrant
des casiers amovibles.

Elle repose sur des pieds à double balustres
terminés par des roulettes et réunis par une
entretoise.

Époque Charles X

H : 75 - L : 67 - P : 42 cm

Quelques accidents

600 / 1 000 €



263



264

265

PENDULE CARIATIDE

en biscuit de porcelaine de Paris ou de Sèvres.

Le cadran émaillé (accident) est soutenu par une femme drapée à l'antique.

Base quadrangulaire.

Contre-socle en bois.

Époque Empire

H : 61 - L : 20 cm

La forme de cette pendule est inspirée du modèle de cariatide créé par Louis-Simon Boizot pour la Manufacture royale de Sèvres vers 1785.

6 000 / 8 000 €





267

267 LES LOGES PEINTES À ROME AU PALAIS DU VATICAN PAR RAPHAËL

Ensemble de quatre gravures
polychromes gravées par Choffard
et éditées par Chereau.

H : 50 - L : 36 cm

600 / 800 €



266

266 PAIRE DE VASES

en porcelaine à fond bordeaux, à décor
de scènes à l'antique dans des réserves
polychromes figurant d'un côté des
personnages et de l'autre des trophées. Ils sont
entourés de motifs néoclassiques polychromes
avec palmes et camées, reposant sur
piédouche et sur socle carré, anses feuillagées
se terminant par des putti dans un médaillon.
Première moitié du XIX^e siècle
Sans marque au revers.

H : 55 cm

Usures et légères restaurations

2 000 / 3 000 €



267



268 PAIRE DE BERGÈRES

en acajou et placage d'acajou, le dossier
légèrement renversé, les consoles d'accotoir
à têtes d'égyptiennes en bronze à patine brune.
Elles reposent sur des pieds en gaine terminés
par des sabots figurant des pattes de lions.
Ornementation de bronzes ciselés et dorés
à décor de palmettes, houx et rosaces
Milieu du XIX^e siècle
Style Empire

H : 104 - L : 66 - P : 59 cm

1 000 / 1 500 €

269

PENDULE BORNE

en acajou et placage d'acajou, ornée de bronzes dorés en application en forme d'étoiles, rosaces et sphinges. Le cadran émaillé présente des chiffres romains avec des aiguilles de fer bleuies.

Époque Empire

H : 43,5 - L : 28 cm

600 / 800 €



270

CONSOLE

en acajou et placage d'acajou de forme rectangulaire, les montants à pans coupés sont sommés de bustes d'égyptiennes.

Plateau de marbre gris veiné noir

Riches ornements en bronze doré représentant des panthères s'abreuvant.

Époque Empire

H : 92 - L : 143 - P : 48 cm

4 000 / 6 000 €





271

TAPIS DE LA SAVONNERIE

à décor de médaillon central floral sur fond
beige.

Époque Napoléon III, fin du XIX^e siècle

625 x 740 cm

Usures et accidents

6 000 / 8 000 €



272

**PAIRE D'ÉLÉMENTS DÉCORATIFS
D'ANGLE**

en bronze ciselé et doré ornés de casques
empanachés.

Les montants à larges feuilles d'acanthes
soutiennent un entablement.

Époque Napoléon III

H : 54 - L : 56 cm

2 000 / 2 500 €



273

PAIRE DE CHENÊTS

en bronze ciselé, doré et patiné.

Ils représentent des chevaux cabrés sur des
terres feuillagés.

Début du XIX^e siècle

H : 27 cm

1 200 / 1 500 €



274

PETIT BUREAU

toutes faces, de forme rectangulaire, en acajou
et placage d'acajou.

Il ouvre par deux tiroirs en ceinture.

Pieds fuselés à cannelures.

Plateau garni d'un cuir fauve.

Époque Louis XVI

H : 73 - L : 111 - P : 58 cm

1 500 / 2 000 €



275

BRANCHE DE CORAIL

représentant un arbre et un serpent en argent (800 millièmes) parmi les branches et guettant sa proie. L'ensemble repose sur un socle en onyx.

Dans le goût des ouvrages allemands des XVI^e et XVII^e siècles.

H : 18,5 - L : 14 - P : 9,5 cm

2 000 / 3 000 €

276

RUSSIE

Plaque en argent rectangulaire représentant Abraham et les trois visiteurs dans un encadrement oval cerclé par un décor de rinceaux et floral.

Dans cadre en vermeil à décor de vignes et grappes de raisins.

Saint-Pétersbourg, 1908-1917

Poids brut : environ 800 g

30,5 x 23,5 cm

500 / 800 €





277

PAVEL SAZIKOW

Ikône représentant le Christ pantocrator
Oklade en vermeil émaillé polychrome à décor
de frises feuillagées.

Travail de Pavel Sazikow

Moscou 1882, 84 zolotniks

31.5 x 27 cm

4 000 / 5 000 €

PROVENANCE :

Ancienne collection privée d'origine russe, restée
dans la famille depuis.



278

278

PUTAI

Bouddha rieur assis en aisance royale, une main sur le ventre et l'autre le point fermé. En bois laqué et doré, incrustations de nacre. Japon, fin de l'époque Edo (1600-1868)

H : 46 - L : 70 cm

4 000 / 6 000 €

279

DEUX OKIMONOS

en bois incrusté de nacre et ivoire représentant des personnages debouts dont un avec un ken dans une main.

Japon, époque Meiji (1868-1912)

H : 21 cm

Petits manques

2 000 / 2 500 €



279



280



280

PAIRE DE CHIMÈRES

en bronze doré et patiné sur des sphères.

Chine, XIX^e siècle

H : 37 cm

Manque une queue

2 000 / 3 000 €



281



281

PAIRE DE HOKKAI BAKO

Le corps cylindrique mouluré reposant sur quatre pieds évasés, en bois laqué nashiji or à décor de môn, les pieds et le couvercle ornés de ferrures en cuivre doré ciselé.

Japon, époque Edo

H : 41,5 - Diam : 36,5 cm

2 000 / 2 500 €

CABINET

en laque décoré de scènes et de paysages, à fond noir et motifs d'or, dans le goût de la Chine, avec des motifs traditionnels (pagodes, phoenix, cerfs...) et une frise de croisillons sur les pourtours. Il ouvre par deux portes qui découvrent onze tiroirs sur quatre rangs.

Entrée de serrure et pentures en cuivre gravé.

Angleterre, XVIII^e siècle

H : 44 - L : 50 - P : 39 cm

4 000 / 5 000 €



Les diverses Compagnies des Indes établies depuis le XVII^e siècle pour commercer avec l'Extrême-Orient suscitèrent bien des convoitises. Outre les périls d'une navigation au long cours, la piraterie, voire la guerre entre les différents États, qui rendaient quelque peu aléatoires les profits escomptés (certaines compagnies firent faillite), Chinois et Japonais tentèrent eux-mêmes d'endiguer le trafic, et le Japon cessa tout commerce direct avec l'Occident au XVII^e siècle. Ses laques étaient réputés à juste titre les plus beaux, et d'une qualité supérieure encore à ceux du continent.

Face à cette situation, les tentatives pour satisfaire une clientèle toujours friande de nouveautés et de rareté, sont nombreuses.

Les Européens copient et imitent. Mais la laque orientale est obtenue à partir d'un arbre (*Rhus vernicifera*) qui ne peut pousser en Europe. Dès le début du XVII^e siècle, les Hollandais fabriquent des objets « à la mode de la Chine », et les Anglais, du « Japan work » (« The treatise of Japanning and Varnishing » est publié à Londres en 1688 par Stalker et Parker), au point que le meuble laqué fait intégralement partie du style Queen Anne.



283

ALEXANDRE FALGUIÈRE (1831-1900)

Diane chasseresse

Bronze à patine brune

H : 77 cm

1 500 / 2 500 €

284

PAUL THOMAS (XIX^E SIÈCLE)

Lion Marchant

Bronze

H : 35 - L : 62 cm

1 200 / 1 800 €



285

ANTOINE LOUIS BARYE (1796-1875)

Lion et lionne marchant

Deux bronzes

H : 22 - L : 39 cm

3 000 / 5 000 €





286

286
EMMANUEL FREMIET (1824-1910)
Saint Georges terrassant le dragon

Bronze à patine dorée.
 Base en marbre vert
 H : 57 cm

2 000 / 3 000 €



287

287
ADRIEN ETIENNE GAUDEZ (1845-1902)
Les premiers imprimeurs

Bronze à patine médaille
 H : 73 - L : 40,5 cm

3 000 / 4 000 €

288
MAURICE CONSTANT (1892-1970)
Le Preux

Sculpture en bronze, tête et mains en ivoire sculpté. Signature sur la partie arrière de la terrasse

H : 80 cm

On y joint une colonne.

4 000 / 6 000 €



288

289

HARPE

en bois laqué et doré.

La colonne sculptée d'une lyre, de palmettes et têtes d'angelots.

Signée J. DELVEAUS Patent n°1351

XIX^e siècle

H : 172 - L : 75 cm

800 / 1 000 €



290

TABLE DE SERVICE

en acajou et placage d'acajou de forme chantournée.

Elle ouvre à la partie supérieure par un demi plateau escamotable découvrant des compartiments.

Un tiroir en ceinture, deux tirettes latérales et deux portes bouteilles.

Pieds cambrés réunis par une tablette d'entretoise.

Angleterre, fin du XVIII^e siècle

H : 72 - L : 81 - P : 60 cm

5 000 / 6 000 €

291

RICHARD GUINO (1890-1973)

Femme assise tenant une jambe.

Bronze, fonte Valsuani n°2/10.

H : 26,5 cm

(Certificat de Michel Guino, fils de Richard Guino)

10 000 / 12 000 €



292

PAIRE DE DESSERTES À QUATRE ÉTAGÈRES

en placage d'acajou et bois noirci.
Chacun des plateaux est orné
de double filets d'ébène et
au centre d'une rosace étoilée.
Début du XIX^e siècle

H : 102 - L : 59 - P : 36,5 cm

3 000 / 4 000 €



293

**EXCEPTIONNEL TAPIS EN
« SAVONNERIE » D'AUBUSSON**

Il est bordé par une large bande dans laquelle une frise de fleurs alterne avec un ruban. Le centre est constitué d'un ovale au sein duquel des branchages fleuris bornent un motif polylobé. L'ensemble est traité dans des tons crème et acajou avec des rehauts vieux-rose ou turquoise.

Milieu du XIX^e siècle

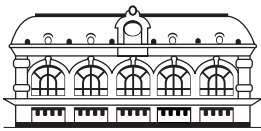
Largeur : 5,10 m

Longueur : 5,70 m

4 000 / 6 000 €

Ces grands tapis d'apparat sont les héritiers des tapis exécutés à la demande de Louis XIV pour meubler ses palais. Le nom de « savonnerie » leur vient de la première manufacture où ils étaient tissés, près des Gobelins, et désigne encore aujourd'hui une manière particulière de nouer les fils de laine, offrant des chatoiements et un certain velouté des matières...

Leur style, inspiré de l'Orient, s'est francisé pour s'harmoniser avec le mobilier. Ils continuent au XIX^e siècle à orner des résidences princières et les grandes demeures aristocratiques.



Claude AGUTTES Commissaire-Priseur

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)
www.aguttes.com

HÔTEL DES VENTES DE NEUILLY

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : + 33 1 47 45 55 55
Fax : + 33 1 47 45 54 31

HÔTEL DES VENTES DE LYON-BROTTEAUX

13 bis, place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : + 33 4 37 24 24 24

PRÉSIDENT

Claude Aguttes

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Hugues de Chabannes
Philippine Dupré la Tour
Charlotte Reynier-Aguttes

ASSOCIÉS

Séverine Luneau
Sophie Perrine
Valérienne Pace

COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE ET HABILITÉ

Claude Aguttes
clauda@aguttes.com
Collaboratrice Claude Aguttes :
Philippine de Clermont-Tonnerre
01 47 45 93 08
clermont-tonnerre@aguttes.com

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Claude Aguttes, Séverine Luneau,
Sophie Perrine, Agathe Thomas

INVENTAIRES ET PARTAGES

Neuilly
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com
Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com
Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné.

En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes

DÉPARTEMENTS D'ART

ARTS D'ASIE

Neuilly
Johanna Blancard de Léry
01 41 92 06 44
lery@aguttes.com

Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

ART NOUVEAU ARTS DÉCO

Neuilly
Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

ART PRIMITIF

Neuilly
Philippine de Clermont-Tonnerre
01 47 45 93 08
clermont-tonnerre@aguttes.com

Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

VOITURES DE COLLECTION AUTOMOBILIA

Gautier Rossignol
01 47 45 93 01
06 16 91 42 28
rossignol@aguttes.com
Avec la collaboration de :
Geoffroi Bajot
bajot@aguttes.com
Paul-Émile Coignet

BIJOUX - HORLOGERIE

Philippine Dupré la Tour
01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com
Avec la collaboration à Neuilly de :
Éléonore Le Chevalier
01 41 92 06 47
lechevalier@aguttes.com

à Lyon de :
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

AUTOGRAPHES, LIVRES ANCIENS ET MODERNES, TIMBRE-POSTE, CARTES POSTALES, AFFICHES, DOCUMENTS ANCIENS

Neuilly
Laurent Poubeau
01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Lyon
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

CHASSE, MILITARIA, CURIOSITÉ NUMISMATIQUE

Neuilly
Laurent Poubeau
01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Lyon
Jennifer Eyzat
04 37 24 24 27
eyzat@aguttes.com

TABLEAUX XIX^{ÈME} IMPRESSIONNISTES & MODERNES ÉCOLES ÉTRANGÈRES DONT PEINTRES D'ASIE ART CONTEMPORAIN

Charlotte Reynier-Aguttes
01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

Avec la collaboration à Lyon de :
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

en Art Contemporain de :
Ophélie Guillerot
01 47 45 93 02
guillerot@aguttes.com

Administration
Cyrille de Bascher
bascher@aguttes.com
Anne Marie Roura
roura@aguttes.com
Mathilde Naudet
naudet@aguttes.com

BAGAGERIE

Éléonore Le Chevalier
01 41 92 06 47
lechevalier@aguttes.com

MOBILIER ET OBJETS D'ART TABLEAUX ANCIENS ARGENTERIE

Neuilly
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com
Organisation et coordination :
Laurent Poubeau
01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Lyon
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com
Administration
Mathilde Naudet
naudet@aguttes.com

VINS ET SPIRITUEUX

Neuilly
Pierre-Luc Nourry
01 47 45 91 50
nourry@aguttes.com

Avec la collaboration à Lyon de :
Mathilde Naudet
04 37 24 24 22
naudet@aguttes.com

VENTE ONLINE

online.aguttes.com
Pierre-Luc Nourry
01 47 45 91 50
online@aguttes.com

COMMUNICATION GRAPHISME

Sébastien Fernandes
01 47 45 93 05
fernandes@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Luc Grioux
Philippe Le Roux
Claire Frébault

PHOTOGRAPHE

Rodolphe Alepuz
alepuz@aguttes.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Facturation vendeurs Neuilly-Lyon
Isabelle Mateus
mateus@aguttes.com

Facturation acheteurs Neuilly
Gabrielle Grollemund
01 41 92 06 41
grollemund@aguttes.com

Facturation acheteurs & administration Lyon
Jade Bouilhac
04 37 24 24 26
bouilhac@aguttes.com

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 22,91 % HT soit 27,51 % TTC.

Attention :

- + Lots faisant partie d'un vente judiciaire suite à une ordonnance du TGI honoraires acheteurs : 14.40 % TTC
- ° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
- * Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication.
- # Lots visibles uniquement sur rendez-vous
- ~ Lot fabriqué à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans le Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite ; ces documents pour cette variation sont les suivants :

• Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)

• Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacance doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.

Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacance, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortie de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacance, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacance ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. En aucun cas, ils ne remplacent l'examen personnel de l'œuvre par l'acheteur ou par son représentant.

ENCHERES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par

téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. **Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.**

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le paiement encaissé, à l'Hôtel des Ventes de Neuilly.

Contact pour le rendez-vous de retrait :

Gabrielle Grollemund, grollemund@aguttes.com, + 33 1 41 92 06 41.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge.

Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Preneur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

REGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

• Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)

· Jusqu'à 1 000 €

· Ou jusqu'à 10 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)

• Paiement en ligne sur (jusqu'à 1500 €)

<http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>

• Virement : Du montant exact de la facture (les frais bancaires ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

• Carte bancaire (sauf American Express et carte à distance)

• Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)

· Sur présentation de deux pièces d'identité

· Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque

· La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement

· Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.

The buyer's premium is 22,91 % + VAT amounting to 27,51 % (all taxes included) for all bids.

NB :

- + Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,40% VTA included.
- ° Lots on which the auction house or its partners have a financial interest
- * Lots in temporary importation and subject to a 5,5 % fee in addition to the regular buyer's fees stated earlier..
- # An appointment is required to see the piece
- ~ This lot contains animal materials. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows:

- **For Annex A** : C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)

- **For Annex B** : Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement.

For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade.

The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.

To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be

accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

Any condition report requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale is provided as an indication only.

It shall by no means incur their liability may not constitute a basis for legal claim after the sale. It cannot replace a personal examination of the work by the buyer or his representative.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important : Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for

telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name.

We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction , can be retrieved at the Hôtel des Ventes de Neuilly by appointment

You can contact Gabrielle Grollemund, grollemund@aguttes.com

+ 33 1 41 92 06 41 in order to organize the collection.

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.

In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)

- max. € 1,000

- max. €10,000 for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)

- Payment on line (max 1500 €)

http : //www.aguttes.com/paiement/index.jsp

- Electronic bank transfer

The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neufilze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards (except American Express and distance payment)

- Cheque (if no other means of payment is possible)

- Upon presentation of two pieces of identification

- **Important: Delivery is possible after 20 days**

- Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.

- Payment with foreign cheques will not be accepted.

LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

STOCKAGE ET DÉLIVRANCE DES LOTS

Les lots seront conservés gracieusement à l'Hôtel des Ventes de Neuilly du mardi 19 septembre au vendredi 22 septembre 2017 à 13h. Attention, il n'y aura pas de délivrance possible le lundi 18 septembre.

À partir du mardi 26 septembre, les lots seront envoyés au garde meuble VULCAN qui sera chargé de la délivrance :

VULCAN

135 Rue du Fossé Blanc

92230 GENNEVILLIERS

Du lundi au jeudi de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h

Le vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h

Contact : Marianne Soussy

marianne.soussy@vulcan-france.com

Tél : +33(0)1 41 47 94 17 - Fax :+33(0)1 41 47 94 01

Condition de Stockage

Les achats bénéficient d'une gratuité d'entreposage jusqu'au lundi 2 octobre.

Frais de mise à disposition des lots après la période de gratuité

Des frais de déstockage, manutention et de mise à disposition seront facturés à l'enlèvement des lots chez Vulcan au prix de 80€ TTC par lot.

- Jusqu'au 75^{ème} jour, des frais de stockage seront facturés aux acheteurs à raison de 50.00€ TTC par lot et par semaine. Toute semaine entamée est due.

- A l'issue des 75 jours, le stockage fera l'objet d'un contrat de Garde Meubles entre l'acheteur et Vulcan Fret Service. Les frais de stockage seront alors de 85.00€ HT par lot et par mois. Tout mois commencé est dû.

Aucune livraison ne pourra intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage.

STORAGE AND COLLECTION OF PURCHASES

All lots will be kept free of charge in the Hotel des Ventes de Neuilly from Tuesday 2017 September 19th to Friday September 22nd, 1 pm. Watch-out : no delivery will be ensured on Monday September 18th.

As of Tuesday September 26th, all lots will be transferred to VULCAN storage services, in charge of delivery.

VULCAN

135 Rue du Fossé Blanc

92230 GENNEVILLIERS

Monday to Thursday from 9 am to 12:30 and 1:30 to 5 pm

Friday from 9 am to 12:30 and from 1:30 to 4 pm

Contact : Marianne Soussy

marianne.soussy@vulcan-france.com

Tél : +33(0)1 41 47 94 17 - Fax :+33(0)1 41 47 94 01

Storage conditions

Storage is free of charge until Monday, October 2nd.

Costs will be charged by Vulcan storage services:

- Costs of storage: 80 € including VAT per lot.

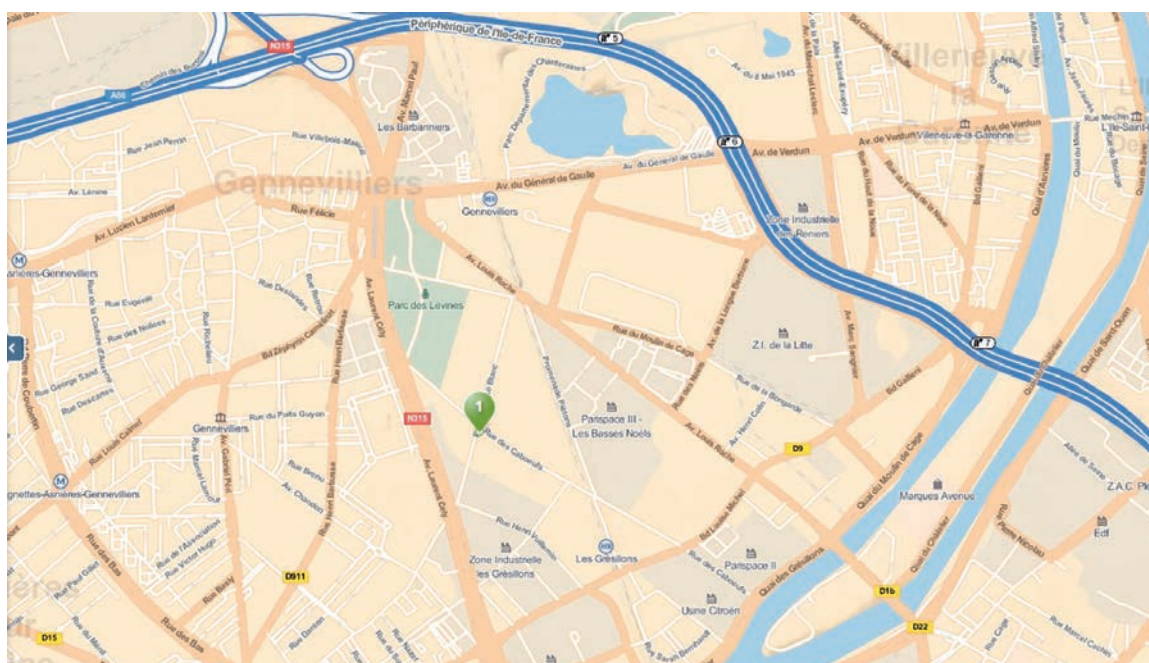
- Costs will be charged to buyers at a rate of € 50.00 including VAT per lot and per week. Each started week is due..

After the 75th day of storage :

Storage will therefore be a contract between the buyer and Vulcan Storage Services

Storage costs will be 85.00 € per lot and per month. Each started month is due.

No delivery can be made without full payment of fees for the provision and storage.



VINS & SPIRITUEUX

Prochaines ventes
20 septembre 2017
Lyon-Brotteaux

29 septembre 2017
Aguttes Online

Vente en préparation
Décembre 2017

Contact Neuilly
Pierre-Luc Nourry
01 47 45 91 50
nourry@aguttes.com

Contact Lyon
Mathilde Naudet
04 37 24 24 22
naudet@aguttes.com



Catalogue visible sur www.aguttes.com

1 B MUSIGNY (Grand Cru)
Georges Roumier 2013
Adjugé 3 960 € TTC



LES GRANDES HEURES
AUTOMOBILES

LA VENTE OFFICIELLE

AUTODROME
DE LINAS-MONTLHÉRY
23 SEPTEMBRE 2017

AGUTTES Y PRÉSENTERA
5 PLATEAUX DÉDIÉS AUX :
AVANT-GUERRE
GRAND TOURISME
VOITURES DE COURSE
YOUNGTIMERS
MOTOS

CONTACT
PARIS : +33 6 16 91 42 28
LYON : +33 4 37 24 24 23
VOITURES@AGUTTES.COM

L'ICONOGRAPHIE PATRIOTIQUE DE LA GUERRE 14-18

COLLECTION A. ET H. PARENT DE CURZON

Prochaine vente
26 septembre 2017
Neuilly-sur-Seine



Contact
Jennifer Eyzat
04 37 24 24 27
eyzat@aguttes.com

Catalogue visible sur www.aguttes.com



DESSINS ANCIENS MOBILIER & OBJETS D'ART

Prochaine vente
28 septembre 2017
Lyon-Brotteaux

Ventes en préparation
14 novembre 2017
5 décembre 2017
Neuilly-sur-Seine

Pour inclure vos lots dans ces
ventes, contactez-nous

Spécialiste
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Contact Lyon
Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

Ensemble de sept papiers peints
Chine, XVII^e siècle
Adjugé 102 000 €^{TTG}

ART CONTEMPORAIN SPÉCIAL FIAC

Vente en préparation

23 octobre 2017

Drouot-Richelieu

Pour inclure vos lots dans cette
vente, contactez-nous

Spécialiste

Charlotte Reynier-Aguttes

Responsable Art contemporain

Ophélie Guillerot

01 47 45 93 02

guillerot@aguttes.com

Contact Lyon

Valérianne Pace

04 37 24 24 28

pace@aguttes.com



An impressionist painting of a row of houses in a village. The houses have light-colored walls and dark shutters. Some windows are covered with vines. The sky is a mix of blue and green, suggesting a hazy or overcast day. The overall style is soft and painterly, with visible brushstrokes.

TABLEAUX DU XIX^E IMPRESSIONNISTES ET MODERNES

Vente en préparation
23 octobre 2017
Drouot-Richelieu

Pour inclure vos lots dans cette
vente, contactez-nous

Spécialiste
Charlotte Reynier-Aguttes
01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

Contact Lyon
Valérianne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

& Maroquinerie Bagagerie

Vente en préparation

Novembre 2017

Neuilly-sur-Seine



Nous recherchons des lots pour cette vente
Expertises gratuites sur photos ou sur rendez-vous

Contact

Éléonore le Chevalier

01 41 92 06 47

lechevalier@aguttes.com

BIJOUX ANCIENS ET MODERNES

Cartier à l'honneur

Vente en préparation

Octobre 2017



Nous recherchons des lots pour ces ventes
Expertises gratuites sur photos ou sur rendez-vous

CARTIER
Bracelet diamants et rubis. Vers 1925. Signé
Vente octobre 2017

Spécialiste
Philippine Dupré la Tour
01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com







AGUTTES

Hôtel des Ventes de Neuilly - 164 bis, av Ch. de Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine - Tél. : 01 47 45 55 55
Hôtel des Ventes de Lyon-Brotteaux - 13 bis, place Jules Ferry - 69006 Lyon - Tél. : 04 37 24 24 24